

Vote de confiance au gouvernement sur l'affaire de Hong-Kong

Les Allemands tentent d'isoler le Caucase en coupant une voie ferrée

Le danger est plus grave à Tsimliansk et Bataïsk.—Les Nazis ont dépassé Rostov de 15 milles.—Ils menacent Stalingrad sur la Volga.— Succès naval dans le golfe de Finlande.

Moscou, 29 (P.C.) — Les colonnes nazies accentuent leurs pressions contre les plaines situées en bas du Delta du Don dans une nouvelle manœuvre contre le Caucase. Les dépêches russes disent que les Nazis attaquent en direction de Kuschchevka, une ville située à 40 milles au sud de Rostov, sur une ligne parallèle à l'oléoduc et au principal chemin de fer reliant Rostov au sud.

Les Nazis lancent apparemment le plus gros de leur force dans cette attaque. Et les observateurs pensent qu'ils visent ainsi trois objectifs: d'abord l'huile du Caucase; deuxièmement, les bases navales russes situées en bas de Rostov qui leur ont causé tant de troubles dans la mer Noire et enfin l'envoi de d'autres forces plus à l'est en direction de Stalingrad. Les Russes donnent peu de nouvelles de l'avance allemande vers Stalingrad. La radio de Rome a prétendu que les Nazis ont mis la grande ville de la Volga sous le tir de leur artillerie lourde. Mais cela n'est pas confirmé par Berlin.

Berne, Suisse, 29 (P.C.) — Les Nazis prétendent se servir d'une nouvelle arme sur le front de Russie. Il s'agit d'un appareil pour lancer une fumée qui a pour effet de tuer toute végétation et de laisser sur le sol un produit chimique qui empêche l'herbe de pousser de nouveau.

Moscou, 29 (P.C.) — Les Allemands ont laissé tomber des feuillets de propagande sur Leningrad au cours d'une attaque à l'assaut de la ville. A Moscou on interprète cela comme une manœuvre destinée à empêcher les Russes d'envoyer des troupes dans le sud.

Moscou, 29 (P.A.) — Les forces navales et aériennes soviétiques ont coulé huit navires ennemis dans le golfe de Finlande, ont annoncé les Russes, hier soir.

D'une dépêche envoyée à la Pravda de la flotte rouge du nord on apprend qu'un groupe de bombardiers attaquant un port nordique, a coulé un pétrolier ennemi, trois transports et une barge en trois heures et a détruit plusieurs autres.

Au communiqué de minuit, les Soviétiques ont annoncé que leurs navires avaient coulé trois transports ennemis d'une jauge totale de 19,000 tonnes.

(Par Eddy Gilmore, de la Presse Associée)

Moscou, 29 (P.A.) — Les troupes allemandes qui se répandaient dans le Caucase, ont opéré une autre traversée du Don inférieur à Tsimliansk et elles ont atteint Bataïsk, à 15 milles au sud de Rostov. Elles tentent de couper le chemin de fer Stalingrad-Caucase du nord. Ces nouvelles ont été données à bonne heure ce matin, par les Soviétiques.

"Dans la région de Tsimliansk, l'ennemi a traversé le fleuve à un endroit et a atteint la rive sud", lit-on au communiqué de minuit, la nuit dernière. "Nos hommes tentent de repousser les attaques de l'ennemi. Les tanks soviétiques ont détruit huit tanks nazis, 18 canons, 10 camions et ont causé la mort de 200 Allemands durant ce combat.

"Le combat est très dur dans la région de Bataïsk. Quatre attaques ont été repoussées et l'ennemi a subi de lourdes pertes. Les artilleurs russes ont détruit 17 tanks et annihilé un bataillon d'infanterie."

Les Russes mènent aussi une bataille d'importance dans la courbe est du Don, devant Stalingrad. Les dépêches nous apprennent que les Soviétiques ont tué 8,000 Nazis dans un seul petit secteur de cette courbe, à quelque 40 ou 50 milles du port vital de la Volga.

Les Allemands, qui font leur chemin en direction de Bataïsk, (ils en ont annoncé la chute lundi), donnent contre l'extrémité occidentale du système ferroviaire du Caucase. Un embranchement de cent milles part de Bataïsk vers le sud pour rejoindre la voie principale Tikhoretsk-Stalingrad à Salsk. Il semble, toutefois, que la voie principale est dans un danger, plus immédiat par suite de l'avance nazie à Tsimliansk qui ne se trouve qu'à 35 milles environ de cette voie ferrée.

Les Russes ont annoncé, d'autre part, que leurs troupes ont détruit plus de 100 tanks nazis dans une bataille de deux jours dans la région de Briansk.

Au communiqué russe, on a rapporté des avancées continues et laborieuses des Soviétiques dans la région de Voronej, 300 milles au nord de Rostov, sur le Don supérieur, mais il est évident que, sur le théâtre de guerre du Caucase, les Allemands vont encore de l'avant.

Des forces gigantesques de réserves allemandes ont été jetées dans la bataille, en arrière de Rostov et de Novotcherkassk, près du delta du Don, sur la mer d'Azov. Les Allemands cherchent à profiter des gains qu'ils ont faits en sacrifiant sans compter hommes et matériel.

Le ciel a été littéralement obscurci par les avions-piloteurs et la terre a été remplie de tanks à croix gammées. L'Étoile Rouge parlant de ce combat, a dit que c'était le moment le plus grave de la guerre.

Le danger a augmenté dans toute la région sud du Don, quand les Allemands ont opéré une autre traversée, près de Tsimliansk et élargi deux autres têtes de pont. L'Armée Rouge a été forcée de reculer dans un secteur sud du Don.

Dans les brumes du St-Laurent



Trois vaisseaux de guerre canadiens sont à la recherche d'un sous-marin ennemi, dont on a rapporté la présence dans l'estuaire du Saint-Laurent. On distingue, en tête, un dragueur de mines "Bangor", suivi d'une corvette et d'un autre "Bangor". Ces navires ont été, pour la Marine canadienne, une précieuse acquisition, et ils se sont avérés fort efficaces dans les convois maritimes. Plusieurs navires de guerre ont été ramassés dans le Saint-Laurent par la patrouille, bien que l'ennemi continue d'attaquer principalement la marine marchande, dans l'Atlantique. (Photo de la Marine canadienne)

L'opposition ne rallie que 34 voix contre 130

La motion de censure des conservateurs a été rejetée.—Applaudissements frénétiques Les crédits des Postes

Ottawa, 29 (De notre correspondant parlementaire).—C'est par un vote de 130 à 34, que la Chambre des Communes a rejeté, hier soir, la motion de censure que l'opposition conservatrice avait proposée contre le gouvernement en se basant sur le rapport de l'enquête royale sur l'expédition militaire canadienne à Hong Kong.

Immédiatement après le vote, le premier ministre M. Mackenzie King déclara significativement: "Tout laisse croire que le gouvernement possède toujours la confiance du parlement".

Les groupes de l'opposition firent bloc contre le gouvernement lors du vote qui fut pris presque au début de la séance de la soirée immédiatement après le discours prononcé par l'honorable Angus MacDonald, ministre de la marine et de guerre, qui fut le dernier député à participer au débat sur l'affaire de Hong Kong.

Les conservateurs, les C. C. F., et les Créditistes se prononcèrent en faveur de la motion de censure qu'avait présentée la veille M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, M. J. S. Roy, député indépendant de Gaspé, et M. Jean-François Pouliot, député libéral de Temiscouata se rangèrent avec la gauche tandis que toute la droite libérale vota d'emblée contre la motion Green.

La motion conservatrice se lisait ainsi: "La Chambre est d'avis qu'une partie des témoignages déposés au cours de l'enquête sur l'envoi d'un corps expéditionnaire canadien à la colonie britannique de Hong Kong met à jour de façon convaincante l'incompétence des autorités militaires responsables et démontre l'urgence immédiate d'une reorganisation complète au ministère de la Défense Nationale.

4 millions d'hommes sous les armes aux Etats-Unis

Washington, 29 (P.A.)—Le président Roosevelt a déclaré, hier, aux journalistes que les Etats-Unis avaient actuellement environ quatre millions d'hommes sous les armes.

Il s'est dit que ce total inclut toutes les forces armées des Etats-Unis, on peut croire que l'armée elle-même a déjà atteint le total de 3,600,000 hommes, un objectif que le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson a déclaré, il y a plusieurs mois, devoir être atteint avant la fin de 1942.

Ottawa porterait à 19 ans la limite d'âge des recrues

La réserve des célibataires de 20 à 40 ans sera bientôt épuisée par les appels considérables de recrues.

Ottawa, 29 (P.C.) — Il était considéré comme probable hier à Ottawa que le gouvernement fédéral porterait à 19 ans la limite d'âge des recrues avant d'appeler les hommes mariés à l'entraînement militaire obligatoire.

Le cours de récents objectifs indique que la réserve des célibataires de 20 à 40 ans sera bientôt épuisée. On doit attendre à une baisse de la limite d'âge pour trouver assez de recrues pour les besoins militaires d'ici plusieurs mois.

On ignore combien d'hommes seraient affectés par une pareille mesure, mais la limite d'âge des recrues a été portée récemment de 21 à 20 ans, la liste des mobilisables s'est trouvée du coup épuisée de 100,000 hommes. Beaucoup de ces derniers seront refusés à cause d'incapacité au service ou bénéficieront de sursis à cause de la nature de leur travail. Les mêmes facteurs influenceront l'appel des recrues de 19 ans.

Les autorités de la Défense nationale ont demandé 25,000 recrues pour le mois d'août. On ne connaît pas encore l'objectif du mois de septembre, mais on suppose qu'il sera égal à celui du mois d'août. Ce qui épuiserait du coup la réserve des célibataires et les veufs sans enfant de 20 à 40 ans.

Quand cette réserve sera épuisée, le gouvernement se trouvera devant trois alternatives: l'appel des recrues de 19 ans; la hausse de la limite d'âge jusqu'à 45 ans; l'appel des hommes mariés.

Nehru a accusé les Nations Unies d'incompréhension

Allahabad, Indes, 29. (P.C.) — Jawaharlal Nehru, chef du parti du congrès pan-hindou, a déclaré, hier, que les "critiques britanniques et américaines ont procédé ou bien de l'incompréhension complète de la résolution du Congrès ou bien du désir de l'empêcher".

Dans cette résolution, publiée par le comité du parti, au début du mois, on proposait le retrait de la conduite britannique des Indes et on ajoutait que le comité n'avait pas l'intention d'embarrasser la Grande-Bretagne ou les puissances alliées dans la conduite de la guerre ou d'encourager, en aucune manière l'agression contre les Indes ou la pression sur la Chine par les Japonais ou par toute autre puissance de l'axe.

Les convois voyagent sans danger

New-York, 29 (P.C.) — De gros convois de navires voyagent actuellement dans une sécurité relative à travers la mer des Caraïbes. Un correspondant de la Presse Associée a bord d'un navire américain récemment dit que les navires américains réussissent à déjouer les manœuvres des sous-marins.

Reculs Japonais en Nouvelle-Guinée

Melbourne, 29 (P.C.)—Les troupes du commandement allié ont repoussé les Japonais sur l'île de Nouvelle-Guinée. Un communiqué dit que l'ennemi a été forcé de retrahir des bases avancées près de Kokoda. Ce point est à 60 milles seulement de la base de Port Moresby.

Les pertes maritimes des pays de l'axe sont énormes

Londres, 29 (P.C.)—Voici de bonnes nouvelles concernant la guerre maritime. L'Amirauté britannique estime à environ sept millions et quart de tonnes les navires ennemis coulés, capturés ou endommagés depuis le début de la guerre. L'Angleterre et ses alliés d'Europe, excepté la Russie, ont coulé environ 954,000 tonnes de navires depuis le début de l'année. Les Russes ont pour leur part pris soin de 750,000 tonnes de navires allemands et italiens. Et 44 navires ennemis, représentant 256,000 tonnes sont internés dans les ports de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

Ces chiffres ne tiennent pas compte du grand nombre de navires de l'axe que les Russes ont coulé au large de leurs côtes et que les Etats-Unis ont détruit un peu partout à travers le monde.

Le "O Canada" semi-officiel

Ottawa, 29 (P.C.)—L'hymne national "O Canada" vient au second rang dans les forces armées en dépit du caractère semi-officiel que le premier ministre King lui a donné lundi à la Chambre des Communes, a-t-on appris, hier.

La différence repose sur le fait que les officiers en parade lorsque leurs hommes se tiennent à l'attention pour le "God save the king".

Les militaires de tout rang sont obligés au respect dû à l'hymne "O Canada" et à "The maple leaf forever", mais les mots "respect dû" n'ont pas été plus amplement expliqués.

Les autorités militaires ont déclaré, hier, que la première reconnaissance officielle du "O Canada" comme hymne national avait eu lieu hors du développement du monument aux morts de la guerre par le roi Georges VI en 1939.

La semaine de 48 heures dans toute l'industrie de guerre

Mesure sociale prise, hier, par le gouvernement des Etats-Unis.—Vacances obligatoires pour tous les travailleurs.

Washington, 29 (P.A.) — Le gouvernement des Etats-Unis a décidé, hier, d'une politique en vertu de laquelle les millions de travailleurs des industries de guerre ne travailleront pas plus que 48 heures par semaine, à compter à partir de la semaine prochaine, et tous les travailleurs devront bénéficier de vacances pour refaire leurs énergies.

L'effet principal de cette mesure nouvelle sera "de réduire les heures excessives de travail, chères par semaine, et de permettre à ceux qui ne sauraient continuer à agir ainsi, sans en souffrir dans sa santé et sans avoir un rendement inférieur".

Un million et demi d'ouvriers de guerre travaillent, actuellement, plus de 48 heures par semaine, selon des rapports du ministère du Travail, et plusieurs travaillent de 60 à 65 heures, à cause de l'augmentation du salaire dont bénéficient les ouvriers qui consentent à faire ainsi du temps supplémentaire.

Le bureau de l'information de guerre a déclaré que cette mesure avait pour but de protéger la santé, de promouvoir l'efficacité au travail et de mettre fin à la "piétinerie du travail", de la part de certains employeurs qui éloignent les travailleurs d'autres emplois en leur offrant l'opportunité de faire du travail supplémentaire et de gagner plus d'argent.

Cette mesure ne change aucunement la clause de la loi du salaire horaire, qui veut que "le temps et demi" soit payé après 40 heures de travail par semaine.

600 avions alliés retournent bombarder le port d'Hambourg

Cette ville a subi son deuxième grand raid en trois nuits.—Le 91ème depuis le début de la guerre.—Perte de 32 appareils.

Londres, 29 (P.C.) — Une puissante formation de bombardiers de la R.A.F. a attaqué le port d'Hambourg au cours de la nuit dernière pour la deuxième fois en trois nuits. Les Britanniques ont bombardé un point de la côte de l'East Anglia de bonne heure ce matin. L'attaque a causé certains dommages et a fait quelques victimes.

Les Britanniques ont annoncé de plus qu'un avion allemand a été abattu au point de la côte de l'East Anglia de bonne heure ce matin. L'attaque a causé certains dommages et a fait quelques victimes.

Londres, 29 (P.C.) — En plus des grands raids sur Hambourg au cours de la nuit dernière, le ministère de l'aéronautique annonce que des bombardiers britanniques ont endommagé des aéroports et des hangars en France et dans les Pays-Bas. Trois avions de combat ont été perdus.

Un Messerschmitt aurait été abattu de bonne heure ce matin lorsqu'il tenta d'attaquer un chasseur britannique dans la Manche. Deux chasseurs allemands furent descendus au cours de la journée d'hier.

Berlin, 29 (P.C.) — Les Allemands ont repris leurs prétentions que le raid de la R.A.F. sur le port d'Hambourg n'a causé des dommages qu'aux édifices publics et aux hôpitaux en plus de faire prisonniers les civils seulement. Mais le haut-commandement nazi augmente le nombre d'appareils britanniques abattus. Il prétend qu'il est de 45 contre 29 auparavant. Dans l'intervalle, dit le communiqué de Berlin, l'aviation allemande a attaqué des aéroports, des usines d'armements et des installations ferroviaires dans le centre et le sud de l'Allemagne, et ils se sont avérés fort efficaces dans les convois maritimes. Plusieurs navires de guerre ont été ramassés dans le Saint-Laurent par la patrouille, bien que l'ennemi continue d'attaquer principalement la marine marchande, dans l'Atlantique. (Photo de la Marine canadienne)

Berlin prépare ses défenses en Hollande

Londres, 29 (P.C.) — Les Allemands ont construit le long de la côte hollandaise de nouvelles défenses contre l'invasion, défenses dressées principalement contre les troupes de parachutistes.

Cette nouvelle a été annoncée par le correspondant du London Daily Herald à Stockholm.

Le général Friedrich Christiansen, commandant allemand de la Hollande, vient tout juste de passer l'inspection de ces nouvelles défenses, ajoute le correspondant.

Popularité des troupes de parachutistes

La déclaration de Ralston a été bien accueillie.

(Par Ross Munro, de la Presse canadienne)

Quelque part en Angleterre, 29. Quantité de volontaires des régiments d'infanterie canadiens d'outre-mer seraient prêts à s'enrôler dans les troupes de parachutistes du Dominion, s'il en était besoin.

La déclaration du ministre de la Défense J.-L. Ralston au sujet de la formation d'une unité canadienne de parachutistes a été très bien accueillie ici dans les camps de l'armée, où l'on pense que la formation d'une unité de parachutistes sera appelée à des développements considérables, y compris les unités d'aéro-gigants et de gigantesques avions de transport.

On considère que l'armée de terre canadienne peut s'opposer avec avantage à n'importe quelle force mécanisée, mais on pense de plus en plus que la formation d'unités de parachutistes est nécessaire dans toute opération majeure en Europe.

Certaines unités canadiennes ont manœuvré avec des parachutistes anglais et ils se rendent compte de la valeur de ces troupes durant les opérations.

Troupes d'élites nazies à Paris

Londres, 29 (P.C.) — La radio allemande a annoncé une nouvelle tactique dans sa propagande pour contrebalancer l'effet de l'ouverture possible d'un deuxième front en Europe. L'agence de nouvelles D.N.B. aurait annoncé que des troupes d'élite raménées de Russie ont paré dans les rues de Paris aujourd'hui. D.N.B. dit que ces troupes sont équipées de nouvelles armes et de nouveaux véhicules. L'on laisse entendre que Hitler se prépare à rencontrer toute tentative d'ouverture d'un deuxième front. Cette histoire nazie suit celle du transfert du général Von Rundstedt en France et de la construction d'importantes fortifications le long des côtes de la Manche.

Nominations à la France libre

Londres, 29 (P.C.) par câblegramme — Le professeur André Philippe, leader français de la lutte en sous-main, qui est arrivé ici il y a quelques jours après s'être échappé du continent, a été nommé commissaire national de l'Intérieur et du Travail par le général Chs de Gaulle.

Jacques Soustelle a été nommé commissaire de l'Information et André Diebolt a été nommé commissaire de la Finance et des Pensions.

On l'on déclare que les Canadiens-français sont de bons sujets.—Paquet, Sauvé, Beaugard et Léger sont contre.

Ottawa, 29 (De notre correspondant parlementaire). — Alors que le débat sur le bill de la Mobilisation s'est prolongé de façon imprévue au sénat et se continuera probablement toute la journée aujourd'hui. Neuf autres sénateurs ont pleinement exposé, au cours de la discussion d'hier à la Chambre Haute, leurs raisons d'approuver la mesure gouvernementale ou de s'y opposer.

Puis ils ont annoncé comment ils voteraient sur la deuxième lecture du bill de la mobilisation.

Lorsque la guerre éclata, l'industrie automobile était la seule qui était préparée pour le travail de guerre, a dit le sénateur Howard. L'immense production, que le Canada a organisée dans la suite, démontre combien grand a dû être l'effort du pays.

L'activité de l'industrie automobile, continua le sénateur Howard, est l'une des raisons pour lesquelles les Britanniques ont remporté des succès en Libye. La production des mitrailleuses Bren dépassa les prévisions les plus optimistes. Cependant, a dit le sénateur Howard. (Suite à la page 9)

La reprise du débat sur le bill de la mobilisation

A la reprise du débat sur le bill de la mobilisation au sénat le sénateur C.-B. Howard, libéral de Sherbrooke, le rendit d'abord hommage à la ténacité de la Grande-Bretagne dans cette guerre et aux contributions des Dominions et des Etats-Unis au conflit actuel. "Mais, continua-t-il, sans vantardise, aucun pays du monde, en un temps aussi court, n'a fait plus que le Canada."

Puis ils ont annoncé comment ils voteraient sur la deuxième lecture du bill de la mobilisation.

Lorsque la guerre éclata, l'industrie automobile était la seule qui était préparée pour le travail de guerre, a dit le sénateur Howard. L'immense production, que le Canada a organisée dans la suite, démontre combien grand a dû être l'effort du pays.

L'activité de l'industrie automobile, continua le sénateur Howard, est l'une des raisons pour lesquelles les Britanniques ont remporté des succès en Libye. La production des mitrailleuses Bren dépassa les prévisions les plus optimistes. Cependant, a dit le sénateur Howard. (Suite à la page 9)

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste. Limitée 888, RUE SAINT-MARIE. Téléphone: 2500

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS 68, 5ème Rue. Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES: La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membre de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.

ETATS-UNIS: Girman, Nicholl & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco

ANGLETERRE: Clougher Corporation Ltd., Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: \$6.00 par année, livraison par maille au Canada: \$5.00 par année, aux Etats-Unis: \$6.00 par année.

Trois-Rivières, le mercredi 29 juillet 1942

L'industrie canadienne et notre effort de guerre

Le très honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire de la Grande-Bretagne au Canada, a fait un magnifique éloge des industriels de notre pays à la soixante-et-onzième convention annuelle de l'Association des Manufacturiers canadiens, tenue le mois dernier à Toronto.

Les jeunes Luxembourgeoises (groupe 1920) ont été appelées pour le service du travail obligatoire (Arbeitsdienst). Les jeunes gens sur la liste des travailleurs devant être transportés en Allemagne ont été réunis autour de Trèves.

Le très honorable Malcolm MacDonald déclara qu'il a été fort impressionné à son arrivée au Canada du nombre considérable d'hommes, d'industriels habiles et capables, disponibles pour le gouvernement dans la splendide contribution de notre pays à l'effort des nations alliées.

Il y a vingt-cinq ans le Canada limitait pratiquement son industrie de guerre à la fabrication de carabines et de munitions. Aujourd'hui, le Canada fabrique toutes sortes d'armes, en quantités considérables, de Halifax à Vancouver.

L'activité industrielle canadienne est d'une puissance remarquable. Des endroits où il n'existait rien avant la guerre s'élevaient maintenant des usines considérables en pleine opération.

Lors de son récent voyage en Grande-Bretagne un haut personnage dans le ministère des approvisionnements d'Angleterre a déclaré que la production des munitions en Canada dépassait tout ce que l'on avait cru possible et que c'était l'une des grandes et heureuses surprises de la guerre.

Les industriels canadiens doivent être fiers de ce qu'ils ont réalisé, mais il faut faire davantage pour fournir à l'armée, à la marine, à l'aviation tout ce qu'il leur faut pour combattre l'ennemi commun.

Un problème sérieux pour l'industrie allemande

Les aciéries et les fonderies de fer géantes, situées dans le grand duché de Luxembourg, devront peut-être laisser éteindre définitivement leurs fourneaux. Car le blocus économique de notre part empêche les matières premières d'arriver jusqu'à l'Europe hitlérienne.

On emploie le liège dans la fabrication du linoléum, des tapis, des porte-plumes, des bouchons et de plusieurs autres articles.

Apprenons à connaître l'histoire de notre pays

QUESTIONNAIRE: A. = Comment se pratiquait l'échange de la monnaie de cartes? B. = Quels furent les premiers compagnons du Frère Charbon?

En lisant les journaux: Ce n'est pas à redouter. The Montreal Daily Star, Montréal. — M. Cardin soulève un autre point. "Nous nous soumettrons", dit-il. "Il n'y aura pas de troubles".

Le but de M. King: Le Droit, Ottawa. — Une chose dont on doit être persuadé, c'est que M. King veut parfaire ce qu'il considère comme son oeuvre.

Le Reich a besoin d'eux pour remplacer les travailleurs allemands, mobilisés pour l'offensive en Russie. Ils iront grossir les rangs des milliers d'ouvriers étrangers déjà sous le joug hitlérien.

Les jeunes Luxembourgeoises (groupe 1920) ont été appelées pour le service du travail obligatoire (Arbeitsdienst).

Voilà ce qui advient aux ouvriers du Luxembourg et à l'une des grosses industries qui les faisaient vivre. Leur sort est semblable à celui de tous les travailleurs d'Europe.

Le premier ministre tient également à justifier sa politique en face du peuple canadien et de l'histoire. Sa politique a causé une profonde déception au pays.

La Presse, Montréal. — Tant qu'il restera à la tête du gouvernement, le très honorable Mackenzie King suivra la politique qui lui paraît la plus conforme aux intérêts supérieurs du Canada.

Le premier ministre a encore réitéré son attitude à la dernière séance des Communes, en marge du débat autour de l'amendement à la loi de mobilisation.

Quand on a vu de ses yeux: "Je crois fermement que notre champ de bataille est ici en Europe et que c'est ici que la guerre se gagnera.

Chez les anti-nazis: "Lorsque le Danemark célébrera aujourd'hui son quatre-vingt-quatrième jour de la Constitution, mes compatriotes participeront en souvenir de tout ce que ces libertés ont signifié pour nous comme peuple et dans l'espoir certain de les recouvrer.

Le Devoir, Montréal. — Voici qu'une autre ville canadienne, Vancouver, reconnaît que c'est la loi qui a occupé d'urgence. La Commission de police qui exerçait une surveillance des salles de danse, des jeux de quilles, des salons et des jardins de bière.

Aux chefs d'en décider: La Patrie, Montréal. — Ce qui est en jeu, ce n'est pas le principe même de l'aide à la Russie et de la solidarité militaire qui nous unit aux armées soviétiques.

On emploie le liège dans la fabrication du linoléum, des tapis, des porte-plumes, des bouchons et de plusieurs autres articles.

Apprenons à connaître l'histoire de notre pays

QUESTIONNAIRE: A. = Comment se pratiquait l'échange de la monnaie de cartes? B. = Quels furent les premiers compagnons du Frère Charbon?

La nouvelle est de grande importance, car l'industrie du fer et de l'acier au Luxembourg produisait trois millions de tonnes par année.

Apprenons à connaître l'histoire de notre pays

QUESTIONNAIRE: A. = Comment se pratiquait l'échange de la monnaie de cartes? B. = Quels furent les premiers compagnons du Frère Charbon?

Le problème pour le Reich d'utiliser ses ouvriers se complique dans toute l'Europe. Par exemple, les usines du Luxembourg sont à court de coke, lequel est indispensable pour la chauffe des fourneaux.

En lisant les journaux

Ce n'est pas à redouter. The Montreal Daily Star, Montréal. — M. Cardin soulève un autre point. "Nous nous soumettrons", dit-il. "Il n'y aura pas de troubles".

Le but de M. King. Le Droit, Ottawa. — Une chose dont on doit être persuadé, c'est que M. King veut parfaire ce qu'il considère comme son oeuvre.

Le Reich a besoin d'eux pour remplacer les travailleurs allemands, mobilisés pour l'offensive en Russie. Ils iront grossir les rangs des milliers d'ouvriers étrangers déjà sous le joug hitlérien.

Les jeunes Luxembourgeoises (groupe 1920) ont été appelées pour le service du travail obligatoire (Arbeitsdienst).

Voilà ce qui advient aux ouvriers du Luxembourg et à l'une des grosses industries qui les faisaient vivre. Leur sort est semblable à celui de tous les travailleurs d'Europe.

Le premier ministre tient également à justifier sa politique en face du peuple canadien et de l'histoire. Sa politique a causé une profonde déception au pays.

La Presse, Montréal. — Tant qu'il restera à la tête du gouvernement, le très honorable Mackenzie King suivra la politique qui lui paraît la plus conforme aux intérêts supérieurs du Canada.

Le premier ministre a encore réitéré son attitude à la dernière séance des Communes, en marge du débat autour de l'amendement à la loi de mobilisation.

Quand on a vu de ses yeux: "Je crois fermement que notre champ de bataille est ici en Europe et que c'est ici que la guerre se gagnera.

Chez les anti-nazis: "Lorsque le Danemark célébrera aujourd'hui son quatre-vingt-quatrième jour de la Constitution, mes compatriotes participeront en souvenir de tout ce que ces libertés ont signifié pour nous comme peuple et dans l'espoir certain de les recouvrer.

Le Devoir, Montréal. — Voici qu'une autre ville canadienne, Vancouver, reconnaît que c'est la loi qui a occupé d'urgence. La Commission de police qui exerçait une surveillance des salles de danse, des jeux de quilles, des salons et des jardins de bière.

Aux chefs d'en décider: La Patrie, Montréal. — Ce qui est en jeu, ce n'est pas le principe même de l'aide à la Russie et de la solidarité militaire qui nous unit aux armées soviétiques.

On emploie le liège dans la fabrication du linoléum, des tapis, des porte-plumes, des bouchons et de plusieurs autres articles.

Apprenons à connaître l'histoire de notre pays

QUESTIONNAIRE: A. = Comment se pratiquait l'échange de la monnaie de cartes? B. = Quels furent les premiers compagnons du Frère Charbon?



Il est le directeur du bureau d'appel. Elle est allée le voir pour m'obtenir un sursis.

Les difficultés de l'action anti-inflationnisme en Allemagne

Montréal, 29.—Les difficultés auxquelles se heurte l'Allemagne dans sa politique anti-inflationniste visant à stabiliser les salaires et les prix vont en augmentant; telle est la constatation qui résulte d'un article qui paraît cette semaine dans la Revue internationale du Travail.

L'article expose que de nouvelles mesures prises vers la fin de l'année 1941 et qui comprennent l'institution de l'épargne obligatoire, "révalent immédiatement les difficultés croissantes qui ont dû être surmontées pour maintenir la politique de stabilisation des salaires et des prix en dépit de la rareté croissante des bras d'autres facteurs de la production et des produits finis; mais d'autre part, elles révalent également la promptitude avec laquelle les dirigeants allemands sont prêts à renforcer les restrictions destinées à tuer dans l'oeuf les tendances à l'inflation."

L'étude, qui a été préparée par M. René Livchen, de la Section économique et statistique du Bureau international du Travail, expose que les principes généraux dont s'est inspirée la politique appliquée en Allemagne en matière de contrôle des salaires et des prix ont été fixés dès la prise du pouvoir par les nazis. Au cours des années 1940 et 1941, les autorités chargées du contrôle des prix et des salaires se sont toutefois trouvées aux prises avec des problèmes nouveaux; "de nombreuses mesures ont dû être prises pour empêcher une augmentation des salaires, tout en maintenant la hausse, par suite de l'intensification de la production et de la rareté de la main d'oeuvre, à naturellement été très pulsante."

L'étude montre que ces mesures ont comporté, d'une part, des ordonnances concernant l'épargne obligatoire et, d'autre part, des mesures en vue d'arrêter le développement des tendances inflationnistes dans le domaine des prix. Ces mesures ont entraîné un renversement complet des méthodes appliquées pour la fixation des prix des commandes de l'Etat.

"Alors que précédemment les prix payés par l'Etat étaient fondés sur le prix de revient de chaque usine, plus un certain pourcentage de bénéfice, à partir de 1942 on en vient à une gradation de quelques prix seulement, établis sur la base des prix de revient des usines les plus efficaces. Outre qu'ils diminueront de plus en plus les petites entreprises, on attend de ces mesures qu'elles provoquent une diminution du niveau général des prix. A cet égard, d'autres mesures encore sont symptomatiques, notamment le changement dans la direction du Commissariat pour les prix, la réglementation des prix des biens achetés d'occasion ou dans les ventes aux enchères, etc."

M. Livchen expose comment, en matière de contrôle des prix et des salaires de même que dans tous les autres domaines, le régime national-socialiste a mis d'emblée l'Allemagne sur un pied de guerre. L'ensemble des mesures prises par le gouvernement national-socialiste à partir du mois de janvier 1934, avait exclusivement comme but la stabilisation des prix et des salaires aux niveaux qu'ils avaient atteints en 1933.

"Les deux buts principaux que le régime nazi s'était assignés dans le domaine économique étaient de rendre l'Allemagne indépendante de l'importation de matières premières"

FAITES VOTRE PART! Illustration of children playing with a ball and a sign.

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES AVIS PUBLIC: Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 27 juillet 1942 a passé un règlement intitulé: "No 45-A, Règlement concernant les réclamations faites à la cité pour dommages à la personne ou aux biens, lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi."

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES AVIS PUBLIC: Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 27 juillet 1942 a passé un règlement intitulé: "No 13-AA-JJ, règlement ordonnant l'arrondissement du coin nord de l'Avenue Lavolette et de la rue Ste-Genevieve," lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Mettez de côté VOS FERRAILLES: Les poêlons et casseroles — et même les tubes de pâte à dents, — peuvent servir à la guerre. Tout ce qui est fait de cuivre, de fonte, de fer, d'aluminium ou d'étain peuvent servir à fabriquer des armes.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER: 972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

LA VIE OUVRIERE: CONVOCATIONS: Ce soir à 7 h. 30, aura lieu l'assemblée régulière du local 163 des ouvriers de la pulpe et du sulfate, employés à la Canadian International Paper. Cette assemblée aura lieu à la salle du Conseil des Métiers et du Travail.

LE MEILLEUR GIN: FAIT LES MEILLEURES CONSOMMATIONS: Cet été, lorsque vous voudrez réunir un bon coup rafraîchissant et délicieux, employez du London Club Dry Gin. Le choix de ceux qui s'y connaissent.

Mettez de côté VOS FERRAILLES: Les poêlons et casseroles — et même les tubes de pâte à dents, — peuvent servir à la guerre. Tout ce qui est fait de cuivre, de fonte, de fer, d'aluminium ou d'étain peuvent servir à fabriquer des armes. FAITES VOTRE PART! Illustration of children playing with a ball and a sign.



POUR ACHETER, VENDRE OU ECHANGER
Seulement des
ANNONCES CLASSEES
Vous obtiendrez des résultats rapides
APPELEZ 3000

Quatre personnes ont été blessées dans une collision d'autos

Les finances de la corporation sont dans un état encourageant

La ville, durant les six premiers mois de l'année, n'a pas dépensé la moitié de ses appropriations budgétaires.

La situation financière de la corporation de la cité des Trois-Rivières à la fin des six premiers mois de l'année était des plus encourageantes. Un tableau préparé par le trésorier de la cité M. Jacques Dénéchaud démontre en effet que durant la moitié de l'année la corporation de la cité des Trois-Rivières n'a dépensé que 47 pour cent de ses appropriations budgétaires.

Les services qui ont coûté le plus cher durant cette période furent ceux du Bien-Etre et de la Santé, mais ils ont tendance à baisser considérablement depuis quelques semaines. Ainsi durant le mois de juin

DEPENSES AU 31 MAI 1942			
Mont. prévu	41	Dépenses	%
Finances	1,030,335.30	429,305.69	42.0
Travaux publics	558,287.00	232,825.41	42.4
Protection	134,012.00	55,838.25	37.7
Bien-Etre et Santé	37,800.00	99,083.18	46.7
<hr/>			
1,960,929.30		817,052.53	
1,184,527.00		836,980.11	42.6
<hr/>			
2,079,382.00			
DEPENSES AU 30 JUIN 1942			
Mont. prévu	50%	Dépenses	%
Finances	1,030,335.30	515,167.65	42.6
Travaux Publics	558,287.00	279,391.00	50.9
Protection	134,012.00	67,906.00	49.9
Bien-Etre et Santé	37,800.00	118,900.00	55.2
<hr/>			
1,960,929.30		980,464.65	47.0
1,184,527.00		922,712.92	47.0
<hr/>			
2,079,382.00			

Vaste organisation du comité national de finance de guerre

Des bureaux seront ouverts, dans toutes les villes de la région, pour augmenter la vente des timbres d'épargne de guerre.

Le comité national de finance de guerre est actuellement à l'organisation, à Shawinigan, le Cap-de-la-Madeleine, Grand-Méridien, Louiseville et La Tuque. Le but de ce nouvel organisme sera, comme nous le disons, plus haut, de faciliter l'achat des timbres d'épargne de guerre pour le public et d'en promouvoir la vente. L'un des principaux moyens employés sera la vente des timbres d'épargne de guerre dans tous les établissements commerciaux de la région, dans tous les magasins. On aura aussi recours à divers modes de publicité, employés, depuis quelque temps, avec beaucoup de succès, dans d'autres villes de notre province et du pays.

Les organisateurs poursuivent actuellement, leur travail et reçoivent, partout, le plus chaleureux accueil. Ils sont heureux de la belle coopération du public et, d'ici quelque temps, ils pourront communiquer au public tous les détails de leur organisation.

Soirée de reconnaissance au R. P. Placide

Elle aura lieu jeudi soir le 30 juillet à 8 heures.

Les intéressés savent déjà que sous peu se terminera pour le Rév. Père Placide de Grandpré, O.F.M. le second terme de son supériorat au monastère des Trois-Rivières. La Fraternité Notre-Dame des Anges a jugé bon de lui offrir à cette occasion, une soirée de reconnaissance qui aura lieu jeudi soir, le 30, à 8 heures en la Salle Notre-Dame. Il y aura chant, musique et représentation théâtrale par les Compagnons de Notre-Dame, section féminine.

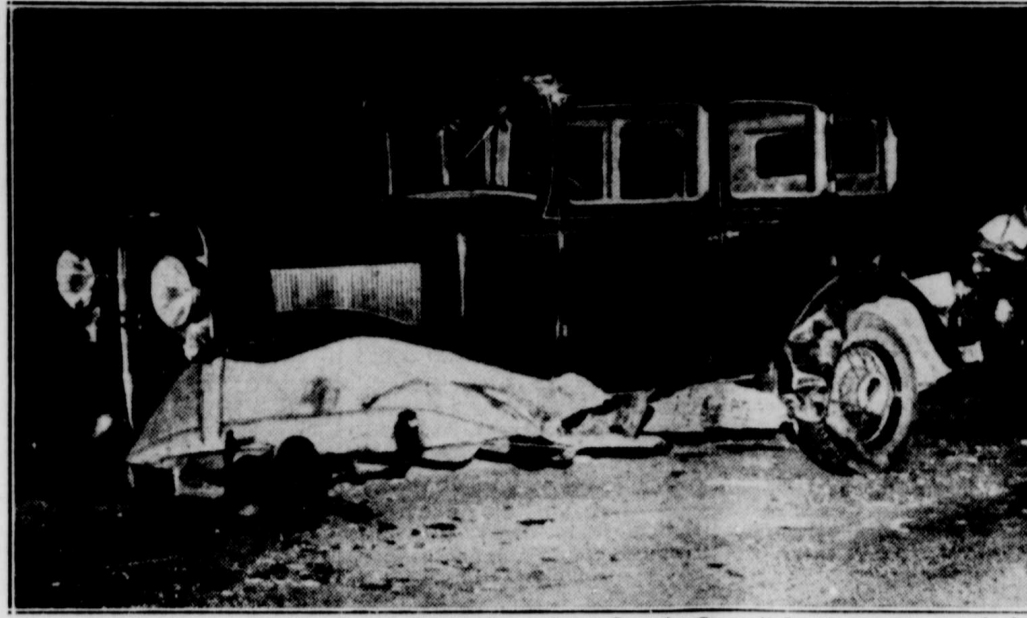
Les Tertiaristes de la ville, les bienfaiteurs du Couvent, les amis du R.P. Placide sont tout spécialement invités à cette soirée dont l'entrée est gratuite. Comme les enfants ne seront pas admis à cette séance, du soir il a été spécialement organisé pour eux, ce soir-là, à 2 heures, une matinée à laquelle ils peuvent participer moyennant le prix minimum de dix sous d'entrée.

Président



M. J. Emile Trépanier, maire de Saint-Adelphe, récemment élu président du sous-conseil des Chevaliers de Colomb organisé dans cette paroisse du nord de notre région.

Après l'accident d'hier soir



Photographie de l'automobile de M. Edmond Pothier, après la collision survenue sur la route no 19, à quelque distance de Saint-Louis de France. Les quatre occupants de cette voiture ont été blessés et admis par la suite à l'hôpital St-Joseph.

Une moyenne de 1000 à 1200 enfants par jour fréquentent le parc Saint-Philippe

Pas moins de quatre mille enfants sont inscrits à l'Oeuvre des Terrains de Jeux des Trois-Rivières, cette année. — Un endroit de plus en plus populaire chez les jeunes. — Une oeuvre basée sur le dévouement.

Pas moins de 4,000 enfants de la cité des Trois-Rivières sont membres de l'Oeuvre des Terrains de Jeux des Trois-Rivières et fréquentent assiduellement le parc Saint-Philippe.

L'abbé F.-X. Saint-Arnaud, directeur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, déclarait hier après-midi, à notre reporter que l'assistance moyenne est de 1000 à 1200 enfants par jour. Parfois lors des journées les plus chaudes on a compté plus de 1500 enfants sur le terrain de jeu.

Tous les amusements jouissent d'une grande popularité, mais il faut mentionner tout particulièrement la piscine où il y a toujours foule. Cette année encore quelques améliorations de détail ont pu être apportées au parc Saint-Philippe mais on doit aller dans la mesure de ses ressources. Elles consistent surtout dans l'octroi annuel versé par la ville des Trois-Rivières et des dons de quelques généreux bienfaiteurs. Cette année l'Oeuvre des Terrains de Jeux a obtenu la promesse d'un octroi de \$1000, du gouvernement provincial. On ne se cache pas qu'il y a encore beaucoup de travail à faire et les directeurs de l'Oeuvre ont été grandement encouragés par la récente visite que leur faisait le géant municipal, M. Asselin, en compagnie de son honneur le maire Arthur Rousseau, et

Une initiation de Lacordaires

Ce soir à la salle de l'hôtel de ville.

Une grande initiation des Lacordaires et de Jeanne d'Arc aura lieu, ce soir, à huit heures, à la salle de l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Roland Decelle. Cette soirée sera rehaussée de la présence de son honneur le maire Arthur Rousseau et de Mme Rousseau.

Fête civique au Cap le 15 août

Cap-de-la-Madeleine, 28 (Spécial) — Comme par les années passées, la journée du 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge sera célébrée au Cap-de-la-Madeleine. Le conseil de ville a en effet autorisé son honneur le maire Romeo Morrissette, à déclarer cette journée, comme fête civique. Tous les marchands usines magasins et autres seront invités à fermer leurs portes et la population sera priée de suivre les grandes cérémonies religieuses qui se dérouleront au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap en ce grand jour. MM. les échevins Lamy et Turmel ont présenté la résolution décrétant la fête civique.

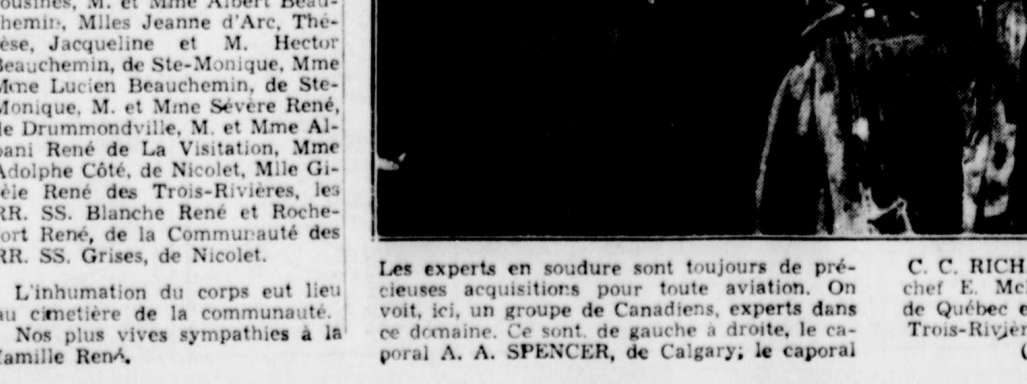
A l'amende

Mme Joseph Désilets de Saint-Maurice a été condamnée à \$50 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison pour une infraction à la Loi des Liqueurs. Elle était accusée d'avoir vendu ou laissé vendre dans son restaurant des liqueurs alcooliques. On la poursuivait en vertu d'une deuxième offense, mais comme l'offense n'a pas été commise par elle, mais par son fils on l'a condamnée sur la base d'une première offense.

Cause remise

La cause de J.-L. Garceau, de notre ville, accusé d'avoir violé la loi du contrôle des prix et du commerce, qui devait avoir lieu hier, a été remise au 4 août prochain.

Des experts pour l'aviation



Les experts en soudure sont toujours de précieuses acquisitions pour toute aviation. On voit, ici, un groupe de Canadiens, experts dans ce domaine. Ce sont, de gauche à droite, le caporal A. A. SPENCER, de Calgary; le caporal

Deux fuyards ont été repris aussitôt après à Shawinigan

Les quatre blessés, de notre ville ont été conduits à l'hôpital St-Joseph. — Beau travail de la police.

Quatre personnes de notre ville ont été blessées hier soir quand l'automobile dans laquelle elles prenaient place, est venue en collision avec une autre automobile qui a continué sa route sans plus s'occuper de ce qui venait de se produire.

Les blessés, tous quatre conduits à l'hôpital St-Joseph, sont M. et Mme Edmond Pothier, 567 rue La Verendrye, et M. et Mme Tancrede Poirier. A l'hôpital, on n'a pu à cause de l'heure avancée, nous renseigner sur la nature des blessures de ces Trifluviens, mais on nous déclara que les deux femmes étaient grièvement blessées, sans être en danger.

Une requête de Saint-Philippe aux autorités

On demande de ne plus tolérer de cirque au marché à foin.

Un groupe de contribuables du quartier Saint-Philippe a signé, hier, une requête demandant aux autorités municipales de ne plus tolérer l'usage du marché à foin, situé au coin des rues Saint-Philippe et Saint-Georges, pour les bazars, des cirques, des foires ou autres organisations du même genre.

Les propriétaires, signataires de cette requête, qui sera transmise aux autorités municipales, disent que cela a causé, dans le passé, beaucoup d'inconvénients aux propriétaires et résidents de cette partie de notre ville. Les gens d'affaires de cette section disent que la présence de ces cirques constitue une gêne intolérable au libre exercice de leur commerce, en les privant, tout particulièrement, du droit de sortie et de circulation.

La Philharmonie au souper des Chevaliers

Jeu de six août prochain au parc Saint-Philippe

La Philharmonie de la Salle a accepté de se rendre donner un concert, au parc Saint-Philippe, jeudi, le 6 août prochain, à l'occasion du grand souper champêtre, organisé par le conseil 1001 des Chevaliers de Colomb.

Le R. Frère Médard s'en va à l'Académie Commer. de Québec

De Québec nous apprenons la nomination du R. F. Médard, e.c., au poste de directeur de la salle des petits à l'Académie Commerciale des Trois-Rivières.

Beau succès

Mlle Colette Dubois, fille de M. et Mme Hilaire Dubois, après avoir obtenu son certificat de 10e année, au Pensionnat Notre-Dame du Cap vient de finir son cours commercial bilingue à l'École Pratique C.A. et a obtenu son diplôme avec la note grande distinction.

Au conseil du Cap

Cap-de-la-Madeleine, 29 (Spécial) — A sa dernière réunion plénière, le conseil de ville du Cap a ratifié une liste de 22 noms pour une somme de \$2,720.71. Réclamation: Nos édiles ont pris en sérieuse considération une réclamation au montant de \$400, faite par M. Ernest Houle, à la suite des dommages causés par l'inondation de sa cave, à 58 de la rue Fuesy. L'inondation est attribuable au retournement des égouts.

Célébration de la fête de sainte Anne à la Perade

Sainte-Anne de la Perade, 29 (D.N.C.) — La fête de la sainte Anne, patronne de notre paroisse, a donné lieu à une belle manifestation de foi. Le matin un grand nombre de paroissiens se sont approchés de la sainte Table.

Comme par les années passées, chacun s'était efforcé de se préparer à célébrer dignement cette belle fête en suivant avec régularité les exercices de la neuvaine et retraite, coïncidant avec les Quarante-Heures, que nous avons eus ici du 18 au 26 juillet.

La prédication, durant ces neuf jours, fut faite par les R.R. Pères Bergeron et Hamel, dominicains du couvent de Québec, lesquels furent écoutés et raffermis par leurs éclairés sermons quotidiens, la prière, la foi et le sens du devoir de la vie chrétienne dans les âmes.

A Hull



Le R.P. Barabé, o.m.i., directeur de l'École de Prédication des Pères Oblats au Cap-de-la-Madeleine, a été nommé supérieur de la maison de retraites Fermées du Sacré-Coeur de Hull. Il aura comme aide à cette oeuvre le R.P. Gérard Bessault, o.m.i., également du Cap, et qui a quitté hier le Sanctuaire pour prendre la direction de son nouveau poste. Le remplaçant du R.P. Barabé à l'École de Prédication sera nommé sous peu. Le R.P. Barabé fut d'abord professeur au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, puis vint au Cap-de-la-Madeleine il y a deux ans prendre charge de la formation des jeunes prédicateurs oblats.

3000 pèlerins de Joliette au sanctuaire

Mgr J.-A. Papineau accompagnait ses diocésains.

Cap-de-la-Madeleine, 29. (Spécial) — Le diocèse de Joliette a fait hier, son pèlerinage au sanctuaire du Cap, sous la présidence personnelle de Son Exc. Mgr J.-Arthur Papineau, évêque de Joliette. C'est le plus nombreux pèlerinage de ce diocèse au Cap, puisque les pèlerins étaient au-delà de 3,000, dont 300 par trains spéciaux du Pacifique Canadien. Un premier train amenait la ville de Joliette, un second, les paroisses de la ligne St-Gabriel-Berthier et un troisième, celles de la ligne Montréal-Trois-Rivières. Malgré la température à certains moments, étonnante la journée se passa sans pluie et les exercices publics eurent lieu en plein air.

La population de Batiscan a diminué

23 familles de moins comparativement à l'année dernière.

Batiscan, 29. (Spécial) — La population de la paroisse de Batiscan a subi une diminution assez considérable, au cours des derniers mois, d'après les statistiques rendues publiques par le curé de la paroisse, M. l'abbé J.-F. Bellemare, curé de notre paroisse.

Des experts pour l'aviation

Les experts en soudure sont toujours de précieuses acquisitions pour toute aviation. On voit, ici, un groupe de Canadiens, experts dans ce domaine. Ce sont, de gauche à droite, le caporal A. A. SPENCER, de Calgary; le caporal

MERCREDI, 29 JUILLET 1942

BUREAUX DU NOUVELLISTE A SHAWINIGAN, 68a, 5ème RUE

TELEPHONE: 2500

Le C. P. C. d'Almaville lance un appel aux dames et demoiselles

Il s'adresse aux anciennes infirmières, à l'occasion de son travail de recrutement. —Assemblée ce soir à Almaville-en-Bas.

Shawinigan, 29. — Ce soir, mercredi, 29 juillet, une grande assemblée aura lieu, à la salle du collège d'Almaville-en-Bas, dans le but de compléter les effectifs du corps de protection civile pour le village d'Almaville-en-Haut et d'Almaville-en-Bas.

Pour la circonstance, les directeurs du C.P.C. de Shawinigan seront présents, y compris M. Robert Dorion, président, et M. Jules Simard, secrétaire-organisateur, qui ont étroitement coopéré pour former la section d'Almaville.

L'organisateur pour Almaville, M. Forcier, invite, non seulement les hommes, mais aussi les dames et les demoiselles, qui ont déjà été infirmières ou qui ont des aptitudes pour l'administration des premiers soins aux malades et aux blessés, à venir grossir le corps ambulancier local.

Vive controverse à La Tuque sur les licences de bière

Deux manifestes de la Ligue des retraitants. — Attitude de l'ancien conseil et du nouveau. — La décision à laquelle on en vient.

La Tuque, 29. (D.N.C.) — L'ancien conseil municipal à la suite des plaintes répétées qu'il avait reçues comme faisant également écho à la grande campagne menée par toute la province pour réduire le nombre de licences et partant l'abus de l'alcool, avait diminué le nombre des permis pour la vente de la bière, suivant le nombre proportionné à sa population, disait-il, ou suivant le nombre ordinairement accordé dans les autres villes, et de ce fait plusieurs licences se virent priver de leur licence au mois de mai dernier. On fit une campagne depuis, laquelle s'est terminée par le départ de trois anciens échevins et la rentrée de trois nouveaux au conseil de ville.

La Ligue des retraitants spécialement s'est occupée très activement de la question, et lorsqu'on demanda d'améliorer le règlement au cours du mois de mai, elle fit parvenir la lettre suivante au conseil: "Nous avons pris connaissance qu'un groupe de citoyens de cette ville ont fait signer et doivent présenter à votre assemblée de conseil, ce soir, 5 mai, une requête pour demander d'annuler le règlement en ce qui concerne les permis de vente de bière pour hôtels, tavernes et épiceries. Licences afin de rétablir le nombre de licences comme auparavant.

"Considérant que l'alcool sous toutes ses formes est l'ennemi de l'industrie, l'ennemi du commerce, l'ennemi des affaires et l'ennemi du capital humain d'une nation parce qu'il affecte l'individu dans ses facultés supérieures, parce qu'il s'attaque à la famille dans la procréation et qu'il réagit sur les sociétés qui subit des déséquilibres sans nombre qu'il engendre tant au point de vue spirituel que temporel.

"Considérant que le nombre de licences de cette ville, selon le nouveau règlement, semble être suffisant pour répondre à la demande de consommation.

"Considérant que les hommes chargés d'administrer la chose publique doivent considérer les questions publiques qu'ils ont à résoudre dans un esprit libre et désintéressé et y apporter des solutions concrètes et établissant des règlements précis, qui donnent à l'ensemble des citoyens des moyens d'améliorer leur sort économique et social, et créer dans la société un haut degré de moralité.

"Considérant que dans une question de cette importance pour notre paroisse, les intérêts lésés présentement doivent faire passer l'intérêt public avant le leur, tout intérêt politique ou tout autre.

"Considérant qu'il existe des hôtels, tavernes et épiceries qui enfreignent les règlements avec une audace consommée.

"Considérant qu'il y a eu injustice flagrante dans l'octroi des permis à plusieurs licenciés actuels, le 1er mai, par la Commission des Licences, mais que cette injustice ne peut être réglée par le conseil de ville, mais bien par la dite Commission même qui décide à qui elle doit octroyer un permis.

"Par conséquent, le Conseil de la Ligue des Retraitants reconnaît que le règlement limitant le nombre des licences, adopté par le conseil municipal est d'une très haute portée sociale et doit être maintenu sans amendement, quitte à eux intéressés de faire les démarches à qui de droit pour faire redresser les injustices commises. Le Conseil Exécutif de la Ligue des Retraitants, par: L. Lambert, Secrétaire.

Par la suite M. l'échevin Roch Courteau a proposé un amendement au dit règlement qui avait restreint les permis à 4 de tavernes et 7 d'épiceries-licenciés, ainsi que 2 permis d'hôtel, mais comme il n'eut pas de second vote, la motion fut renvoyée. Puis avec le nouveau conseil M. l'échevin Omer Veillette donna un a-

Patins à roulettes

Arena de Shawinigan. Le soir: Dimanche. Mercredi. Vendredi. Admission: 35c. Y compris le louage des patins.

CARNET SOCIAL

NAISSANCE

M. et madame Camille Bournival (née Rachel Lamontagne) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le samedi 23 juillet, baptisée sous les prénoms de Anne-Marie, Louise, Bertrande Parrain et marraine M. et madame Alcide Bournival, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Madame Lucien St-Pierre.

Shawinigan, 29. (D.N.C.) — Mile Aline Brunet en vacances pour une quinzaine de jours chez M. et Mme Roland Hébert, de Shawinigan.

M. Jean-Marcel Levasseur, en congé de Schenectady, U.Y., et Boston, Mass.

M. et Mme Rosaire Rivard et leur fils Jean-Guy sont en promenade pour un mois à Greenwich Camp, à Waterbury, Conn.

Mme Lize Jane Philibert et sa fille Lucie, de Senwick, Conn., de passage chez M. et Mme Rosaire Rivard.

M. et Mme S. Laurendeau, de Shawinigan, de retour d'un voyage de quelques jours au Saguenay.

M. et Mme Lefebvre et leur bébé Réjean chez leurs parents à Hérouville et à Proulxville, ces jours derniers.

M. l'abbé Jean-Albert Bordeleau, professeur de philosophie au Séminaire des Trois-Rivières, en promenade dans sa parenté, à Shawinigan Falls.

M. et Mme Art. Boucher, de Waterbury, Conn., et M. Victor Dugré, ainsi que M. et Mme Arthur Dugré, M. et Mme Armand Dugré, M. et Mme Emile Fortier, de retour d'un voyage au Lac à la Tortue.

M. et Mme Arthur Boucher et leur famille de Waterbury, Conn., en visite chez leurs parents, à Shawinigan.

M. Jean-Paul Trudel aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

Mme Eugène Dumas et ses enfants de retour d'une vacance de 15 jours à Cackouna, dans le bas du fleuve, chez sa soeur, Mme Philippe Thibodeau.

Décès de Mme D. Boisvert, à 39 ans

Grand'Mère, 29. (D.N.C.) — Madame Donat Boisvert, née Alde Vincent est décédée hier à l'hôpital Laurentide de Grand'Mère après quelques jours de maladie.

Elle était la mère de 6 enfants dont voici les noms: Pierrette, Henri-Louis, Marie-Hélène, Henriette, Jeannine, Raymond.

Lui survivent son époux, et quatre sœurs: Mme Ernest Louff de Salem Mass, E.-U.; Mme Frank Dontigny, (Rosa) des Trois-Rivières, Mme Médéric St-Amand, à Albany, de Montréal et Mile Euxaudina Vincent de Grand'Mère.

Les funérailles auront lieu vendredi prochain à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste de Grand'Mère. Elles seront sous la direction de la Maison Rousseau & Frère de Grand'Mère. Nos sincères sympathies à la famille.

Faisant suite à son avis de motion d'amendement au dit règlement, M. l'échevin Omer Veillette soumet les raisons qui motivent sa position: Il dit que la distribution des licences n'a pas donné satisfaction, que des requêtes ont été présentées au conseil municipal contre ce règlement, que les quartiers 1 et 3 ont été ignorés dans la distribution des permis par la Commission des licences, que vu l'augmentation de la population le nombre actuel est insuffisant, etc. Il propose de passer par M. Arthur Ruel, qu'il soit accordé 10 permis de taverne et 11 permis d'épiceries-licenciés, et en amendement il fut proposé par M. l'échevin Thomas Harvey, qu'il soit accordé 5 permis de taverne seulement, dont 2 avec permis d'hôtel, 3 permis seulement pour la vente de bière dans un magasin d'épicerie, et 1 permis seulement pour la vente des liqueurs dans un club, et que ce règlement n'entre en vigueur qu'après 30 jours. Cette motion fut adoptée, et la Commission des licences en conséquence prit en considération, et la motion de l'échevin Veillette avec la restriction que: si un ou des taverniers, un ou des épiceries-licenciés désiraient discontinuer leur commerce, le nombre de taverne et d'épiceries-licenciés sera diminué d'autant suivant la case, à être adoptée. Et pour terminer, M. l'échevin Veillette soumit, vu que presque tous les licences étaient présents à cette séance, en leur donnant un avis de licenciement de leur commerce, sous réserve de leur faire strictement respecter les règlements de la ville, car les autorités de la ville feront tout en leur possible pour faire respecter les lois de la Commission des Licences.

Après qu'on adopta unanimement la résolution suivante: Proposé par M. l'échevin Thomas Harvey, secondé par M. l'échevin Adjuv. Lamontagne que: Attendu que depuis une couple d'années il s'est poursuivi, tant par le clergé que par différents corps publics, une lutte continue contre les abus alcooliques; Attendu que les lois de la Commission des licences sont ouvertement transgressées ici à La Tuque, tant par les vendeurs avec ou sans permis; Qu'en conséquence devant cette déplorable situation qui cause un préjudice sérieux à notre population, ce conseil prie humblement le président de la Commission des licences ainsi que l'hon. procureur-général, de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour faire strictement observer à l'avenir les lois de la Commission des Licences à La Tuque et ses environs. Adopté.

3 frères sous les drapeaux



Charette, 29. (D.N.C.) — Trois jeunes gens de Charette, fils d'une même famille, servent, actuellement, leur pays, dans les forces armées. Ce sont, debout en arrière, le lieutenant Raymond SANSCHAGRIN, instructeur au camp militaire de Petawawa; l'aviateur Maurice SANSCHAGRIN, I.e.c., commis à Victoriaville, à gauche, et le sergent Lucien SANSCHAGRIN, commis au bureau du Corps royal canadien d'aviation, du Carré Victoria, à Montréal. Ils sont les fils de M. Ernest SANSCHAGRIN, chef de gare du Canadian National, à Charette, comté de St-Maurice.

Le conseil décide d'agrandir l'Hôtel de Ville de St-Tite

L'agrandissement représente une allonge de 24 pieds, sur le sens de la rue St-Pierre. — Les modifications que subira l'intérieur.

St-Tite, 29. (D.N.C.) — Le conseil municipal de St-Tite a tenu ces jours derniers une séance spéciale où il a décidé, à l'unanimité, de procéder à l'agrandissement et à la réparation de l'Hôtel de Ville actuel.

Cette séance fut tenue sous la présidence de son honneur le maire Joseph Goulet. Y assistaient aussi, MM. les échevins Léopold Troustier, Théophile Désy, Arthur Desaulniers, Hervé Desaulniers et Lionel Rheault.

L'Hôtel de Ville actuel est situé au coin des rues St-Pierre et Du Marché, avec façade du côté ouest mesurant 40 pieds par 40. C'est une construction en bois.

La nouvelle bâtisse mesurera 64 pieds de longueur par 40 pieds de largeur, ce qui veut dire que l'agrandissement représente un allongement de 24 pieds sur le sens de la rue St-Pierre. Les réparations, outre cette allonge, comprendront de nouvelles fondations en ciment et de nouvelles divisions. La salle des délibérations, au lieu d'être au second étage, sera transférée au premier. Tout le deuxième étage s'étendra de façon à permettre de tenir des assemblées, des séances ou tout autre rassemblement susceptible de réunir une grande foule.

On procédera également à la toilette de l'ancienne bâtisse, en y apposant deux couches de peinture à l'extérieur, et une couche à l'intérieur. De plus, tout le système électrique sera refait à neuf. On ajoutera également un escalier de sauvetage, sur le côté sud de la bâtisse.

Des avis publics sont présentement donnés, pour inviter tout entrepreneur intéressé à faire des soumissions séparées, quant aux réparations proprement dites, quant au peinturage et quant à l'électricité.

Les soumissions devront être remises au secrétaire-trésorier, d'ici le 3 août, accompagnées d'un dépôt garantissant l'exécution du contrat.

Les plans et devis sont actuellement au bureau du secrétaire-trésorier, où toute personne intéressée en peut prendre connaissance.

Les dépenses occasionnées par ces réparations seront supportées à même le revenu de l'année, ajouté à celui de l'année 1941.



Un officier de marine vérifie la position de sa corvette, chargée de la patrouille contre les attaques des U-boats allemands, dans l'estuaire de St-Laurent. En arrière de lui, se tient le commandant du vaisseau. Tous deux sont revêtus d'un équipement de mouton contre la rigueur de la température sur le fleuve. Des corvettes, qui patrouillaient l'océan, ont été récemment rappelées pour faire la surveillance dans le fleuve, où l'ennemi a accompli quelques raids servant à détourner l'attention de ses attaques principales contre les convois de l'Atlantique. (Photo de la Marine canadienne)

M. Robert Dorion a signé un nouveau contrat de 4 ans pour gérer la cité

Son engagement de mai 1939 avait encore une année à courir. — M. Dorion recevra, au cours des quatre années à venir, un salaire annuel de \$6,000 et un boni de vie chère de \$500.

Shawinigan, 9. — M. Robert Dorion, gérant de la cité, depuis l'année 1939, a été engagé de nouveau comme gérant, pour 4 ans, à la séance spéciale tenue lundi soir par le conseil de Shawinigan, sous la présidence de son honneur le maire Bileodeau.

L'entente relative à l'engagement de M. Robert Dorion, gérant de la cité, depuis l'année 1939, a été engagée de nouveau comme gérant, pour 4 ans, à la séance spéciale tenue lundi soir par le conseil de Shawinigan, sous la présidence de son honneur le maire Bileodeau.

La Shawinigan W. & P. a 90% de ses donneurs de sang

Stainless Steel fait aussi sa grosse part.

Shawinigan, 29. — Le recrutement des donneurs de sang, dans les compagnies locales, pour la clinique régionale que la Croix Rouge doit ouvrir bientôt, à Shawinigan, se poursuit activement. Mme J.-P. Swift, qui s'est beaucoup intéressée à la transformation d'un local fourni par la Shawinigan Water and Power en clinique, nous a révélé avec satisfaction hier que deux autres compagnies avaient fait rapport de leurs activités. La première est la Shawinigan Water and Power, où M. Alfred Yelle est le recruteur en chef. Cette compagnie a déjà complété 90% de son travail de recrutement. La seconde est la Shawinigan Chemicals Limited, division de la Stainless Steel, qui a fait une bonne partie, la grosse partie de son travail de recrutement, et nombre de cartes sont déjà parvenues à l'organisation, déclare Mme Swift.

Ces résultats sont certes encourageants, et des rapports des autres compagnies viendront certainement les compléter, au cours des prochains jours.

M. l'abbé B. Auger à la cathédrale

Grand'Mère, 28. (D.N.C.) — M. l'abbé Bernard Auger, vicaire de la paroisse St-Paul, quitte Grand'Mère cette semaine pour aller occuper un poste de confiance à l'évêché des Trois-Rivières.

Dans son prône de dimanche, M. l'abbé Donat Fréchette a fait l'éloge de M. l'abbé Auger et au nom des paroissiens de St-Paul il le remercie des services rendus au cours de son stage à Grand'Mère.



M. ROBERT DORION

Sur proposition de M. l'échevin J.-E. Menard, secondé par M. l'échevin Adem Grenier, il a été proposé que M. Robert Dorion soit de nouveau nommé et engagé comme gérant de la cité de Shawinigan aux conditions suivantes: que son engagement soit pour une période de 4 ans, à partir du 1er juillet 1942, mais que l'une ou l'autre des parties ait droit d'y mettre fin sur avis écrit de trois mois, sauf, cependant, l'obligation de faire approuver telle mesure par les Compagnies susdites ou, sur leur refus, par la régie des Services publics de Québec; que les pouvoirs à être exercés et les devoirs à être remplis par M. Dorion soient ceux qui sont définis par le règlement amendement la charte de la Cité, statuts refondus, 11 George V, 1921, chap. 120; que le traitement de M. Dorion soit de \$6,000.00 par année payable par versements semi-mensuels; que le présent engagement ne soit pas sujet à tacite reconduction; que le présent engagement, ainsi que toute modification qui pourra y être apportée par la suite, soit sujet à l'approbation des dites compagnies, ou, sur leur refus, à l'approbation de la régie des Services publics de Québec; qu'aucune modification au présent engagement, au cours de la dite période de quatre ans, n'ait pour effet de mettre fin au dit engagement, lequel devra continuer d'être en vigueur à tous autres égards.

Le salaire de M. Dorion avait été augmenté, on s'en souvient, au cours de la séance du 3 juin dernier. Pour mettre cette hausse en vigueur, il a fallu lui offrir un nouveau contrat, et résilier le précédent de son engagement de 1939. Une résolution pour lui assurer un boni de vie chère de \$500.00 en a également été votée sur proposition de M. l'échevin Dalphon, secondé par M. l'échevin Jos. Mercier.

Belles cérémonies pour fêter le record de sécurité de l'Aluminium

Les employés des usines locales ont été au premier rang, dans les concours tenus depuis cinq ans. — Fête en leur honneur, le 12 août.

Shawinigan, 27. — Le record de sécurité de l'Aluminium Company of Canada, à Shawinigan sera posé en exemple, au cours d'une grande fête de la sécurité, que la compagnie offrira cette soirée, pour les employés et pour leurs familles. Cette soirée sera rehaussée par la présence de M. R. E. Powell, président de la compagnie qui viendra personnellement remettre à chacun (Suite à la page 10)

Premier dîner du Rotary demain midi

Shawinigan, 29. — Le premier dîner-causette du club Rotary récemment formé et doté de sa charte, à Shawinigan, aura lieu demain midi, jeudi le 30 juillet, à midi et quinze précises. Me Alexandre Gélinas, président du Rotary local, servira aussi de cœréimoniaire. Les membres sont priés d'être à l'heure, la ponctualité étant un des principaux articles du programme rotarien.

Advertisement for M. TREPANIER, optician, with text: Spécialiste de la vue, M. TREPANIER, Bachelier en optométrie de l'Université de Montréal, EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DES VERRES, BUREAU tous les jours, de 9 a.m. à 10 p.m., PHARMACIE TREPANIER, Tél. 2797, SHAWINIGAN, 25, 5ème Rue.

MANDRAKE, LE MAGICIEN



LE GARS DE LA MARINE

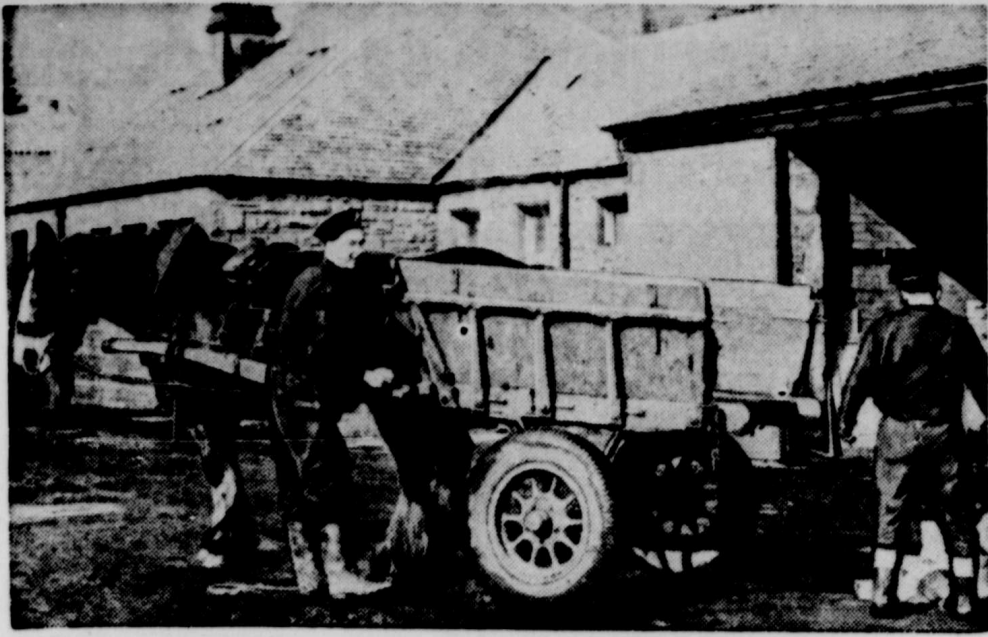


EPISODE 1068 Par Lee Falk et Phil Davis



EPISODE NO 644 par E. C. Segar





Mariage Parent-Bordeleau à Saint-Narcisse

St-Narcisse, (D.N.C.) — En l'église St-Narcisse de Champlain, ces jours derniers a été béni le mariage de Mlle Germaine Parent fille de M. et Mme Philippe Parent de St-Narcisse avec M. Gustave Bordeleau, fils de MM. et Mme Alexandre Bordeleau de St-Stanislas. Mlle Germaine Parent était accompagnée de son père M. Philippe Parent, tandis que M. Alexandre Bordeleau servait de témoin à son fils.

M. J. Frenette conduit à son dernier repos

Sainte-Anne de la Pérade (D.N.C.) — Après une courte maladie est décédé dernièrement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où il était sous traitement depuis peu, M. Jules Frenette, fils de Mme Henri Frenette de cette paroisse et de M. Frenette décédé. Agé de 38 ans le défunt, qui jusqu'à la mi-mai, était professeur à l'école Commerciale pratique Côte des Trois-Rivières a succombé à une crise cardiaque.

Un train de soldats nippons a déraillé dans le Ngan-Hoei

Tchoug-king, 29. (P.A.) — Un train de troupes japonaises, qui circulait au centre de la province de Ngan-Hoei, a déraillé dans l'explosion d'une mine chinoise à Tchouan-lou, a annoncé hier soir l'agence centrale chinoise de nouvelles. Celle-ci n'enumère pas les dommages.

Les deux camps se tiennent en respect près d'El Alamein

Britanniques et Axis se retranchent pour un temps indéfini, semble-t-il — Difficultés d'obtenir des renforts.

Avec l'armée britannique à l'ouest d'El Alamein, 29 (P.A.) — La R.A.F. a lancé hier au-dessus du front de combat de cette région un des plus denses et les plus réguliers de bombardiers-avions de combat. Les escadrilles se sont succédées à intervalles rapprochés.

Le Caire, 29 (P.A.) — Les armées alliées du feld-marschal Er. Rommel, immobiles depuis des jours à l'ouest d'El Alamein, semblent hier se retrancher pour une défensive d'une durée indéfinie à quelques 80 milles de leur objectif le plus rapproché, la base navale d'Alexandrie.

Il est évident que Rommel a abandonné tout espoir de lancer une offensive immédiate contre le delta du Nil et qu'il serait satisfait de conserver pour le moment ce qu'il a gagné durant sa longue marche en Libye et en Egypte.

Durant les quatre dernières semaines d'attaques et de contre-attaques, aucun camp n'a fait d'avancées appréciables. La majeure partie des opérations stratégiques a consisté en bombardements aériens des voies de ravitaillement ennemies et, du côté de la Grande-Bretagne, en bombardements des ports alliés par les unités navales.

La dernière escarmouche du combat du désert s'est produite au cours de la journée d'hier quand les Alliés à l'attaque sont revenus sur leurs positions après avoir infligé quelques pertes à l'ennemi et fait quelques prisonniers. (Les Italiens ont réclamé dans un récent communiqué la prise de mille autres prisonniers britanniques dans des batailles avec deux divisions de l'AW au sud d'El Alamein et ils ont affirmé que 62 véhicules avaient été détruits).

Les positions actuelles peuvent être tenues durant un temps considérable, tandis que les deux camps acquerront des renforts en hommes et en matériel. Les deux camps sont handicapés; celui des Axis par les difficultés de faire venir des renforts du continent européen et les Alliés par les distances énormes des voies de ravitaillement du Moyen-Orient.

Luigi Romanelli est décédé

La Malbaie, 29 (P.C.) — Luigi Romanelli, le fameux chef d'orchestre de Toronto, est mort aujourd'hui. Il a succombé aux suites d'une crise cardiaque ressentie il y a dix jours. Il est mort à La Malbaie, endroit de villégiature sur la rive nord du Saint-Laurent.

Un avion plongé dans le Saint-Laurent

Hammond, New-York, 29 (P.A.) — On a procédé hier à des recherches dans les eaux profondes du fleuve Saint-Laurent pour trouver un avion du Corps d'aviation royal canadien que des pêcheurs y ont vu tomber.



Soit en mer ou sur "le plancher des vaches", les marins s'accrochent bien de la situation que leur fait le hasard des circonstances. Même s'ils sont nés en ville, les marins savent se rendre utiles aux travaux de la ferme, comme on le voit dans la vignette ci-dessus. Cette photo a été prise, sur une ferme anglaise, près d'une base navale canadienne, en Grande-Bretagne. Après une journée de dur "trimage" en mer ou sur terre, on voit l'un des Canadiens dormir profondément, pendant que son camarade, à l'étage supérieur, est à lire les nouvelles du pays.

Oubliée de celui que vous ne pouvez oublier? Souciez-vous de votre haleine

76% DE TOUS LES ADULTES ON MAUVAISE HALEINE, C'EST POURQUOI IL EST PROFITABLE D'EMPLOYER LA POUDRE A DENTS COLGATE

La mauvaise haleine éloigne l'amour... car on s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chance! Employez la Poudre à Dents Colgate — la poudre à dents qui purifie votre haleine en nettoyant vos dents.

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un fameux moyen de prévenir les taches de tabac. Elle aide rapidement à enlever le film terne qui obscurcit les dents... elle redonne aux dents difficiles à nettoyer leur blancheur et leur lustre naturels.

VOUS ÉPARGNEZ DE L'ARGENT!

Songez donc, une grande boîte de Colgate vous donne 30 brossages de plus que d'autres grandes marques, et une boîte géante vous donne 60 brossages de plus — sans qu'il vous en coûte un cent de plus!

POUDRE A DENTS COLGATE

12½c, 23c, 40c
PURIFIE VOTRE HALEINE ET NETTOYANT VOS DENTS

Conscription de la richesse aussi bien que mobilisation

Le parti C.C.F. est en faveur d'un "plan unifié" — Clause remise pour étude au congrès du parti, à Toronto.

Toronto, 29 (P.C.) — Les délégués du congrès du 10e anniversaire du parti C.C.F. ont approuvé hier en général le programme de son comité national pour "la victoire et la reconstruction", mais ils ont remis certaines clauses à l'étude, y compris une qui porte sur la mobilisation.

Dans cette clause, qui, comme plusieurs autres, porte sur "la mobilisation pour une guerre totale", on demande "l'utilisation sélective de notre capital humain, dans les services de production ou dans les services militaires, comme partie d'un plan unifié pour la conscription de la richesse et des autres ressources".

Le conseil national a suggéré, alors que la clause était remise pour étude, qu'il fut expliqué bien clairement que le programme de la C.C.F. ne comprenait pas la conscription pour le service militaire ou le travail dans l'industrie en attendant que les richesses et les autres ressources n'étaient pas conscrées encore.

Au rapport du comité national, par David Lewis, secrétaire national, d'Ottawa, et étudié ensuite clause par clause, on a suggéré une politique de guerre en cinq points, un programme pour le Canada d'après-guerre et un programme pour la reconstruction du monde après la guerre.

Toute la séance de l'après-midi a été consacrée à l'étude de ce rapport.

La séance du matin s'est tenue à huis clos, mais on a appris que le congrès avait rejeté la une proposition pour appuyer un gouvernement national. Il a aussi pris des mesures en vue d'étendre le champ d'action du mouvement coopératif de la jeunesse du commonwealth.

Lors du débat sur la clause de conscription du programme du conseil national, G. Gagnon, de Montréal, secrétaire du parti C.C.F. dans le Québec, a déclaré: "Le Canada français veut gagner la guerre, autant que quiconque à un âge, mais non avec la conscription des hommes seulement. Nous voulons l'égalité dans le sacrifice".

M. J. Caldwell, leader de la C.C.F. à la Chambre des communes, a déclaré que les représentants du parti à la Chambre ont considéré le service sélectif comme "partie d'un programme unifié". Et il a ajouté: "Jusqu'à ce que ce programme ait été mis en vigueur, nous ne nous sentirons pas libres de voter pour le service sélectif".

Une petite minorité de délégués s'est opposé à l'adoption par la C.C.F. d'aucun plan de conscription, disant que c'était contre les principes du parti.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent chez M. et Mme Alexandre Bordeleau à St-Stanislas, où le dîner fut servi.

Au nombre des personnes présentes remarquaient: outre les mariés M. et Mme Gustave Bordeleau, M. et Mme Alexandre Bordeleau, M. et Mme Philippe Parent, M. Aiphonse Durocher et Mlle Rosa Parent, M. Rémi Parent et Mlle Jeanne Magny, M. Donat Parent et Mlle Suzanne Veillette, M. Alex Bordeleau, M. M. Blanche Parent, M. Prina Parent et Mlle Suzanne Cossette, M. Tancrède Parent, M. Claire Bordeleau, M. Clément Béard, Mlle Gisele Bordeleau, M. Justin Roberge, Mlle Brigitte Bordeleau, M. Yvon Bordeleau, Mlle Clémence Clermont, M. Roméo Bordeleau, Mlle Florida Bisson, M. M. Martin Bordeleau, Mlle Gisele Magny, M. et Mme Joseph Parent, M. et Mme Jean-Baptiste Parent, M. et Mme Rosaire Parent, M. et Mme Clément Parent, ces deux derniers d'Herouville, M. et Mme Albert Adam, Mlle Colette et Mlle Claire Veillette, Mme Narcisse Cossette de St-Tite, cette dernière.

Vers la fin de l'après-midi les invités se rendirent à St-Narcisse à la demeure de M. et Mme Philippe Parent pour y prendre le souper, et la veillée. En plus des personnes déjà mentionnées: MM. Albert et Marius Parent, M. et Mme Joseph Cossette, M. et Mme Delavoix Cossette et Mme Hubert Cossette, M. Charles Clermont, Mlle Marie et Rachel Cossette, Denise Cossette, Mlle Jeanne Veillette, M. Armand Veillette, M. Jean-Louis, Charles-Auguste, Jules, Paul et Lucien Cossette, M. Ernest Bonenfant, M. Denis Harois, Pierre Brouillette, Uldoric Cloutier, M. Néré Mongrain, Polydore Bisson, Martin Laquerre, ses trois derniers de St-Stanislas.

Durant la veillée il y eut arrangements divers, chants et musique et danses de campagne, violon et guitare par M. Marcel Trépanier, M. Polydore Bisson, M. Léon Quessy et M. Germain Bonenfant.

Tous s'amuserent avec la plus franche gaieté et se séparèrent à une heure avancée.

Les nouveaux époux habiteront St-Stanislas.

Le cortège funèbre était précédé des ligueurs du Sacré-Coeur avec leur drapeau qui portait M. Jean-Marie Tessier ainsi que des membres du Tiers-Ordre. Ce dernier drapeau était porté par M. Eddy Rivard.

M. Augustin Lanouette portait la croix.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Robert Brouillette, François Baril, Alfred Forest, Robert Ricard, Gaston et Pamphile du Tremblay.

Conduisaient le deuil: M. Paul Frenette, le frère du défunt, M. J. A. P. Charest, N.P. son beau-frère, ses neveux Paul, élève finissant au séminaire des Trois-Rivières et Marcel Charest, séminariste, ses oncles: Louis-Georges Baribeau et Zéphirin Garceau, ses cousins et cousines: M. et Mme Orliva Bigu, Mme Edouard Mayrand, Mlle Pauline et Yvette Mayrand, MM. Clément Tessier, Dominique Garceau, François Mayrand, etc. etc.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. L. Denoncourt V.F. et le service fut chanté par M. l'abbé Charlemagne Dessureault au séminaire des Trois-Rivières. Il était assisté de M. l'abbé Denoncourt, comme diacre et de M. l'abbé Léonide Joinville comme sous-diacre.

Les deux chorales de la paroisse exécutèrent avec maîtrise la messe des morts de l'abbé Panetton.

M. Zénon Paquin touchait l'orgue.

Au chœur on remarquait des RR. Frères du Sacré-Coeur.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

FAIBLESSE FEMININE

Et aide à refaire un sang royaume.

Les milliers de femmes et jeunes filles qui souffrent de douleurs menstruelles, de maux de tête, mal de dos, crampes, de la détresse de "tirage", nervosité, fatigue, mélancolie, faiblesse — ont obtenu un véritable soulagement en prenant les Tablettes du Campesé Vegetal Lydia E. Pinkham (ferrugineuses).

Les Tablettes Pinkham, non seulement soulagent vos maux, elles augmentent la résistance, et aident à reconstruire les globules rouges du sang! Fait au Canada.

Deptonine

La Gloire des Mamans

C'est de voir Bébé souriant, joufflu, plein de santé.

Bébé doit donc bien digérer. Or, Deptonine, composé de ferment très pur et de Lactose, est facilement digestible à tout âge et il constitue un aliment complet.

Si votre pharmacien ou votre épicer ne vend pas Deptonine, envoyez 60 cents et une boîte vous sera expédiée.

F. COURSOL (Enr'g.)
150 AVE HOTEL DE VILLE

KING de la GENDARMERIE ROYALE

EPISODE 1028 Par Zane Grey

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 674 Par Charles Flanders

Aux vêtements de travail il faut plus qu'un lavage ordinaire

Les manches de robes de maison et les devants de tabliers ramassent la saleté — requièrent un soin spécial.

La saleté s'incruste dans les chemises, les bords de manches et dans les pantalons des jeunes.

Les salopettes ramassent la saleté — sont difficiles à rendre propres — les chemises de travail s'encroûtent au col.

Il vous faut Sunlight "EXTRA-SAVONNEUX" pour ces endroits très sales du linge

DANS tout lavage de famille, il y a du frottage. Cette pellicule savonneuse déloge le linge plus souillé à certains endroits que d'autres. Tout bon savon enlève "le gros" et immacule.

Quand vous aurez essayé la méthode Sunlight, vous voudrez l'employer pour le lavage et pour le nettoyage domestique. Sunlight — le savon Soleil — est absolument pur — sûr pour tout ce qui est lavable — et doux pour vos mains.

Vous ne pouvez vous passer du SAVON SUNLIGHT

UN PRODUIT LEVER

Ici et là

Paulin alloue 4 coups sûrs, bat Oneonta 3 à 2 et remporte sa 9e victoire

par

ALBERT GAUCHER

Quebec a congedié le lanceur Ed Selway... Lester Brennan, défense des As, de Quebec, du Groupe Senior, va s'enrôler dans la L.C.A.F....

Jean Pusie dirigera la finale Valois-Lortie à Shawinigan

Jeudi soir à l'auditorium.— Bob Lortie au programme contre Joe Maich.

Shawinigan, (Pécial) — Jean Pusie, le populaire athlète canadien-français a troqué son titre de joueur pour une position d'arbitre temporaire...

Les Indiens avec Fine sur le plateau gagnent la 1ère 10-1

Quimby fait gagner la seconde, à la cinquième manche.— Farrell accorde quatorze coups sûrs, au cours de la première joute.

Frank Paulin a remporté hier soir sa 9e victoire de la saison en battant Oneonta 3-2 dans la seconde joute du programme double...

Des ralliements de cinq points à la 5e manche et de trois points à la 6e ont complètement annihilé tous les efforts du Trois-Rivières dans la joute initiale...

Les vétérans du tournoi



Au cours du présent tournoi annuel qui se dispute au club Bellevue pour le championnat, il y a deux vétérans qui ont attiré l'attention des spectateurs...

La joute de ce soir à 8.30 heures

La partie de ce soir entre Oneonta et Trois-Rivières est prévue pour 8.30 p.m. O'Neill a délégué Roy Tennyson pour mûrir les Indiens.

Les Etoiles vs Ste-Famille du Cap, ce soir

Ce soir, à 6 heures 30, les Etoiles des Trois-Rivières, du circuit midget, pilotés par G. Pégion, rencontreront le Ste-Famille. La joute aura lieu au terrain de l'école Dillard...

Les dames admises gratuitement au stade ce soir moyennant un quart de livre de caoutchouc

La joute de ce soir, avec Oneonta coincée avec une autre soirée de récupération de caoutchouc. Toutes les dames seront admises gratuitement accompagnées ou non, moyennant un quart de livre de caoutchouc...

Le Gouin Lumber est attendu ce soir à Ste-Marguerite

L'équipe de ballie molle Gouin Lumber rendra visite ce soir, à 6.45 heures au Ste-Marguerite, sur le terrain de ce dernier.

St-Tite défait St-Lazare 7-1

St-Tite, 29 (D.N.C.) — Le club St-Tite a remporté une magnifique victoire sur St-Lazare du Cap par le score de 7 à 1, dimanche dernier.

Les Pirates relèvent le défi du Charette

Les Pirates du Cap relèvent le défi du club Charette, de la ligue locale. La partie aura lieu, à Charette, le 9 août prochain.

Giants et Reds gagnent des doubles et Dodgers divisent

Cards perdent 7-6 et gagnent 9-1 à Brooklyn hier—34,000 personnes

New-York, 29 (P.A.) — Les Giants de New-York ont remporté un programme double sur les Cubs de Chicago, hier, par les scores de 9-5 et 3-0, Hubbell et Schumacher ont lancé pour les Giants...

POSITIONS

Table with columns for LIGUE NATIONALE and LIGUE AMERICAINE, listing teams like Brooklyn, St. Louis, Cincinnati, etc., with their respective statistics.

Les Pirates relèvent le défi du Charette

Les Pirates du Cap relèvent le défi du club Charette, de la ligue locale. La partie aura lieu, à Charette, le 9 août prochain.

DiMaggio, Keller et Gordon jouent du bâton hier

Contre les White Sox

New-York, 29. (P.A.) — Les bâtons de DiMaggio, Gordon et Keller ont parlé fort, hier, à Chicago, et les Yankees ont défait les White Sox, 3-3.

Québec écrase Pittsfield 10-2

Circuit de Bruno Shedis

Québec, 29. (P.C.) — Les Athlétiques, de Québec, ont défait les Electric, de Pittsfield, au score de 10-2, hier soir.

Les locaux ont frappé douze coups sûrs contre Hibbard, Small et Serot...

Voici le sommaire: Pittsfield: O'Neill, a.c. 3 1 1 2 2 2

Table showing scores for various teams and players, including O'Neill, Moore, Mueller, Navroki, Mullen, etc.

Points par manche: Pittsfield 100 000 010—2 Québec 100 414 00x—10

Erreurs: Cohen (2), Navroki, King. — Points produits par: Navroki, Hibbard, Trotta (1), Gorman (1), Hearn (1), Small (2), Shedis (7). — Double: Gorman. — Triple: Trotta. — Circuit: Shedis. — But volé: Mueller. — Sacrifices: Metro. — Double-jeu: Navroki (sans assistance). — Laissez sur les buts: Pittsfield (12), Québec (6). — Buts sur balles de Hibbard (3), Shedis (3). — Retirés au bâton par: Hibbard (2), Shedis (7). — Coups sûrs contre Hibbard (12) en 8 manches; Shedis (9) en 9 manches. — Frappé par le lanceur: Mullen (Shedis). — Balles passées: Mullen. — Arbitres: Serafin et Boston. — Durée: 1 h 52.

Ste-Marguerite 13 Le Faucher 6

Hier soir le Ste-Marguerite battait Le Faucher dans une joute de ballie molle par le score de 13 à 6.

R. Plouffe et G. Levesque frappèrent pour 4-buts. Wilf. Guy obtint 4 coups sûrs sur autant d'apparition au marbre. Voici le score par manche:

Table showing scores for Ste-Marguerite and Le Faucher, including player names like O'Neill, Moore, Mueller, etc.

Ste-Marguerite a gain de cause

Le club Ste-Marguerite a obtenu gain de cause pour le protêt enregistré sur la joute disputée lundi soir, à St-Paul contre Canada Iron. La joute fut interrompue à la 6e manche pour cause de noirceur.

Advertisement for 'POUR VOS COMMANDES' listing services like 'ENVOI DE LETTRES', 'STATS DE COMPTES', 'CAPTES DE VISITE', etc.



Quand on entend le SIFFLET DE MIDI

C'est bon de revenir à la BLACK HORSE

Large advertisement for Black Horse beer, featuring a man holding a glass of beer and a bottle of Black Horse. Text includes 'La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations'.

Chez les Yankees



Roy HEMSLEY (à gauche) et Buddy ROSAR (à droite), qui ont fait couler des flots d'encre, dans les journaux, ces jours derniers, Hemsley a été signé, en toute hâte, aussitôt que Rosar quitta les Yankees, par surprise. Depuis son engagement avec les Yanks, Hemsley fait les choses à merveille, il cogne rondement.

Advertisement for Gilbey's Orange Gin, featuring a bottle and the text 'S'allie parfaitement avec toute boisson. 25 oz. \$2.35 40 oz. \$3.55'.

DERNIERES INSTRUCTIONS



Jean Parker, Ray Middleton, Francis McDonald et Ray Mala dans une scène tirée du nouveau film de la Republic Pictures, "THE GIRL FROM ALASKA"...

Le championnat bantam au Cap

Le détail pour le championnat bantam du Cap débutera, ce soir, entre les clubs St-Thomas et Ste-Famille. La joute, cédulée pour 6 heures 30, aura lieu au terrain Rochefort.

CARNET SOCIAL

Mlle Annette Lemay, de la rue Sainte-Cécile, en promenade à Montréal chez des amis. Mmes Léone et Marguerite Proulx, de Montréal, en vacances à Shawinigan pour deux semaines.

Programme bien équilibré au cinéma Capitol



Veronica Lake et Robert Preston dans une scène tirée du dramatique film: "THIS GUN FOR HIRE"...

Grosses Berthas

Table with 5 columns: G, A, B, P, C, S, T. Lists names and scores for various baseball games.

Buddy Rosar



Buddy Rosar, receveur des Yankees, qui a causé tout un émoi en désertant son club dernièrement.

Lortie l'emporte sur Madison en finale hier soir à l'aréna

Sharkey applique un direct à la mâchoire de Madiso.—Résultats des autres combats.

Une belle assistance a vu, hier soir, ce qui était certainement le meilleur programme de lutte présenté cette saison par le promoteur Toupin.

Le combat principal entre Madison et Lortie, dont le titre était en jeu, s'est terminé par un direct de Sharkey à Madison, qui avait eu le front de déchirer la chemise du fameux boxeur.

Le promoteur Toupin a annoncé pour la semaine prochaine la venue de Tony "Two Tons" Galento comme arbitre dans la finale qui sera entre Jean Puzle et Ali Baba.

Une autre sensation pour la semaine prochaine sera un combat à finir entre Bud Delcourt de notre ville et Juan Lopez, le fogueux lutteur mexicain.

Guy Lacy doit renoncer à la gérance des As

Incunable de remplir sa mission. Québec 29 (P.C.)—Guy Lacy ne se rapportera pas aux Athlétiques de Québec pour diriger l'équipe.

L'Aiglon est battu à Sorel

Au score de 5 à 0. Dimanche dernier, les Sorelois ont affirmé leur supériorité en triomphant de l'Aiglon, par 5-0.

Malgré le résultat, nos représentants opposent une très belle résistance. Le Sorel compte de très brillants joueurs, qui possèdent plusieurs années d'expérience de la raquette.

Pour clore la journée, un délicieux goûter nous fut servi. C'est dans une atmosphère de gaieté, que se déroula le souper. Durant le repas, notre organisateur Roland St-Louis se chargea d'inviter les "Coeurs Joyeux" à venir nous rencontrer sur nos courts.

La Canam

Table with 2 columns: Positions, Scores. Lists results for various baseball games.

BASEBALL

Table with 2 columns: Hier, Scores. Lists results for baseball games from the previous day.

Table with 2 columns: Ligue Nationale, Scores. Lists results for National League games.

Table with 2 columns: Ligue Américaine, Scores. Lists results for American League games.

Table with 2 columns: Hier, Scores. Lists results for baseball games from the previous day.

Table with 2 columns: Ligue Nationale, Scores. Lists results for National League games.

Table with 2 columns: Ligue Américaine, Scores. Lists results for American League games.

Table with 2 columns: Hier, Scores. Lists results for baseball games from the previous day.

Table with 2 columns: Ligue Nationale, Scores. Lists results for National League games.

Table with 2 columns: Ligue Américaine, Scores. Lists results for American League games.

Un protecteur de points



Chet LAABS, l'éminent voltigeur des Browns, de St-Louis, qui a connu une semaine sensationnelle, récemment, en frappant sept circuits et produit un nombre de points considérable.



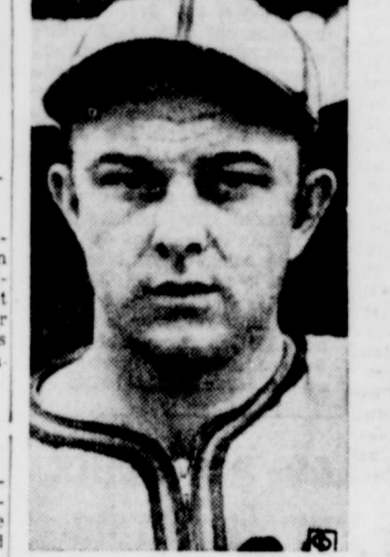
Chet LAABS, l'éminent voltigeur des Browns, de St-Louis, qui a connu une semaine sensationnelle, récemment, en frappant sept circuits et produit un nombre de points considérable.

Trois-Rivières à l'offensive

Table with 4 columns: AB, CS, PC, Scores. Lists statistics for various baseball players.

Table with 4 columns: Les lanceurs, G, P, PC, Scores. Lists statistics for pitchers.

Chet Laabs



Chet Laabs, le jeune voltigeur des Browns de St-Louis qui a cogné sept circuits dans une semaine.

Pépin défait Brabbin dans une joute sensationnelle hier soir

Ringuet reverse Boucher. — Le duo des vétérans. — Ménard et Frigon gagnent.

Yvon Pépin de Drummondville a continué sa marche triomphale hier au club Bellevue en triomphant dans un match sensationnel de Bernard Brabbin du club B.C.D.H. par les scores de 6-1, 3-6, 6-1.

Pierre Ringuet de Drummondville s'est de nouveau signalé en battant Jean-Charles Boucher 6-2, 6-2. Robert Ménard a vaincu sans difficulté P. Villeneuve aux scores de 6-1, 6-2.

J. L. Frigon, Lessard ont aussi renversé leurs adversaires. Chez les vétérans, Doc Lamoureux a vaincu C. E. Héroux aux scores de 6-1, 6-4.

Les parties cédulées pour aujourd'hui s'annoncent très intéressantes. On prévoit encore des nouvelles surprises.

Voici les résultats d'hier. Ringuet-Pépin vs Filion-Bourinval 8 heures — Villeneuve-Brabbin vs McGe-Labrosse.

Bill Reeves vs Denny Law. 9 heures—Lessard-Labelle vs Bourassa-Roy.

Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Combat contremandé. Philadelphia, 29 (P.A.)—Le combat Bettina-Durazio a été remis définitivement à cause de la mauvaise température hier.

Défi

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

Le club Royal de la ligue Bantam des Trois-Rivières lance un défi au club Ford de la ligue Mid-Get trifluvienne.

RIALTO

MERCREDI — JEUDI. Mike Shayne se mesure avec un cadavre qui tue!

LLOYD NOLAN THE MAN WHO WOULDN'T DIE MARJORIE WEAVER

Deuxième grande vue. GIRL FROM ALASKA

RAY MIDDLETON JEAN PARKER

CAPITOL. Commencant MERCREDI.

PACIFIC RENDEZVOUS. LE BOWMAN - ROGERS

En plus au programme. Veronica Lake Robert Preston

"THIS GUN FOR HIRE" LAIRD LADD ALAN GREGAR - LADD

Juke City. Second grand film "Swamp Water"

WALTER BENNAN WALTER HUSTON

CINEMA de PARIS

SIENRI GORT LES GAIS LURONS

Sacien Baroux LE MIOCHE

IMPERIAL. Jusqu'à MERCREDI.

SHERIDAN-REAGAN. Quel magnifique couple!

Juke City. Second grand film "Swamp Water"

WALTER BENNAN WALTER HUSTON

CE SOIR à 8 heures WHIST

au local du Syndicat de la Wabasso ADMISSION: 10c

Joe fait comme les autres



Le champion boxeur poids-lourd, Joe LOUIS, fait comme tout le monde, au centre d'entraînement de Fort Riley. Joe est membre de la cavalerie américaine.

Advertisement for Etienne Lamontagne, Opticien, 1065 rue St-Prospère, Trois-Rivières, Q.C.

Dans le camp des Dodgers



Voici quelques figures populaires, chez les Dodgers, de Brooklyn. De gauche à droite: WYATT, DAVIS, le coach Fred FITZSIMMONS, CASEY, HIGBE et Charlie DRESSEN.

LA CHIMIE NOUS AIDE À GAGNER LA GUERRE



MÉTAUX-COMBATTANTS DU CANADA

L'INDUSTRIE canadienne, les usines, les fabriques, les ateliers, d'avions, de chars d'assaut, de canons et de véhicules motorisés. La production de ces instruments de combat dépend cependant de la capacité des mines et des mineurs du Canada à maintenir le rendement de ces "métaux-combattants".

Advertisement for Canadian Industries Limited, featuring a box of dynamite and the C-I-L logo.

La Page Agricole

Les bandes métalliques des boîtes de fromage

Depuis plusieurs années, les règlements concernant les boîtes contenant du fromage destiné à l'exportation en dehors du Canada exigent que ces boîtes soient renforcées par deux bandes ou fils métalliques placés autour de la boîte, à angle droit l'un de l'autre. Pour conserver l'acier, dont on a un besoin urgent pour la fabrication d'armements, ce règlement a été modifié et il suffira à l'avenir de mettre un fil ou bande. En faisant connaître ce changement aux directeurs des fromageries canadiennes, M. J. E. Singleton, directeur adjoint du Service des marchés à la division des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture, insiste sur le fait qu'en emboîtant le fromage, les couvercles devraient être posés de telle façon que les jointures des bandes du corps de la boîte et du couvercle soient aussi bien alignées que possible. C'est afin que la bande ou le fil métallique renforce le mieux possible les chevauchements des rebords des couvercles et du corps de la boîte.

Les accidents sur la ferme

On fait un relevé de leurs causes.

Les autorités civiques et régionales au Canada conduisent actuellement une campagne pour réduire le nombre de accidents dans leur localité, et tous ceux qui vivent sur la ferme feraient bien de suivre cet exemple, dit M. J. A. Ste-Marie, régisseur de la Station fédérale expérimentale de Lennoxville, P.Q. Les causes des accidents sont nombreuses et variées. En premier lieu on ne devrait jamais permettre aux jeunes garçons ou filles de conduire seuls des camions ou des automobiles, à moins que le père ou le tuteur ne soit convaincu que ces enfants ont un bon jugement, qu'ils ont l'expérience nécessaire et qu'ils connaissent les règlements de la circulation sur les grands chemins. Quand on conduit un attelage, particulièrement dans une région montagneuse, on devrait s'assurer, par des examens réguliers, que toutes les parties essentielles des harnais, des bogeys ou des voitures, sont en bon ordre. Les nombreux accidents causés par les chevaux qui prennent le mors aux dents sont souvent dus au mauvais état des harnais ou autres déficiences de l'équipement. On permet souvent à des jeunes garçons de conduire des chevaux qu'ils n'ont pas été parfaitement dressés. Souvent aussi quelque'un sur la ferme est gravement blessé, ou même tué par un taureau, et ces accidents sont la plupart du temps le résultat d'un manque de soin ou de l'inexpérience.

Les trappes à foin, les échelles en mauvais état, les pontons mal construits, les ponts branlants des granges sont aussi la cause de nombreux accidents que l'on aurait pu éviter si l'on avait tenu compte du vieux dicton: "Un point fait à temps en vaut mille". Le danger d'incendie est toujours présent sur la ferme et l'on doit toujours y penser. On ne devrait jamais permettre l'emploi d'huile de charbon pour allumer le feu. La gazoline et l'huile devraient être tenues en lieu sûr, en dehors des bâtiments principaux de la ferme. On devrait avoir soin également de nettoyer de temps à autre le grenier de la maison, les hangars, où l'on ne devrait jamais laisser s'accumuler des tas de papier ou de déchets. Les poêles et les tuyaux de poêle seront tenus en bon état de fonctionnement; les fils électriques ne doivent jamais être manœuvres par des personnes inexpérimentées. On ne devrait jamais non plus permettre que les fils électriques soient surchargés de courant. Il ne faut pas laisser les enfants jouer près des machines en marche ou dans les champs de foin, lorsque les hommes manient la fourche; les fourches à foin ne devraient jamais être laissées sur la terre, dans les champs ou autour des bâtiments de la ferme. Maintenez la main-d'œuvre se fait rare sur la ferme, il faut plus que jamais veiller pour éviter les accidents, aussi bien pour soi-même que pour les autres.

Nécessité d'augmenter la production d'oeufs en été

Nous nous sommes engagés à fournir par contrat 1.500.000 caisses d'oeufs à la Grande-Bretagne. La quantité totale livrée à l'Office des produits spéciaux pour l'exportation n'était encore que de 1.200.000 caisses à la fin de juin. Il nous faut donc trouver encore 300.000 caisses.

Pour obtenir cette quantité tout en ravitaillant le marché local, il faudra s'efforcer d'augmenter la production d'oeufs en été, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Beaucoup de producteurs commencent à se rendre compte que la production d'oeufs rapporte tout autant en été qu'en hiver, peut-être plus. Depuis bien des années, les oeufs se vendent plus cher en juillet et août qu'en janvier. La production d'hiver augmente quand le marché est à la baisse, tandis qu'en été les prix sont nettement en hausse.

La production d'oeufs en hiver au Canada a réussi d'une façon remarquable. Voici quelques règles à suivre pour assurer le succès de la production d'été:

Tenez les poules confortables et satisfaites.

Tenez le poulailler aussi frais que possible. Enlevez tous les chaisis pendant les chaleurs. De petits chaisis placés sous les planches de fientes au nord du poulailler aideront beaucoup à tenir le poulailler frais et bien aéré en été.

Ne laissez pas les pondeuses courir en liberté sur un parcours bien garni de verdure, car les oeufs auraient un jaune foncé qui déplaît au consommateur. Il n'y a pas d'objection à les laisser sur le parcours si la quantité de verdure est limitée mais s'il y a beaucoup de plantes vertes, ne les y laissez que deux ou trois heures par jour.

Si le poulailler est exposé à la lumière directe du soleil, et que le parcours soit bien ombragé, laissez les poules sortir vers le milieu du jour pour qu'elles puissent profiter de cet ombrage. Si le poulailler est bien frais, ne les laissez sortir que le soir.

Tenez toujours à leur disposition de l'eau propre et fraîche pour boire; si l'on peut maintenir un débit constant d'eau au moyen d'une source ou d'un robinet, cela n'en vaudra que mieux.

Séparez les coqs des poules dès que la saison d'incubation est terminée. Ramassez les oeufs plusieurs fois par jour dans des paniers en fils métallique et mettez les immédiatement dans un endroit frais et humide, comme une cave, et envoyez-les au marché le plus tôt possible.

Les plantations de tabac ont augmenté

Une revue préliminaire de la récolte canadienne de tabac pour 1942 indique une augmentation d'environ six pour cent dans l'étendue des plantations, sur un total de 7.560 acres l'année précédente. Cette augmentation porte essentiellement sur les tabacs jaunes cultivés dans le Sud-Ouest de l'Ontario, dont l'étendue dépasse de 12 pour cent celle de 1941. Les plantations de tabac Burley seront à peu près les mêmes qu'en '41, mais pour toutes les autres plantations, l'étendue a été réduite; cette diminution va jusqu'à 50 pour cent chez les tabacs à pipe, gros et moyens, que l'on recueille surtout par des tabacs à cigare.

En général, les plants se développent assez bien dans le champ, et les dégâts causés par les insectes nuisibles et les maladies ne sont pas sérieux; il y a eu cependant une grave invasion de vers gris, surtout dans le Québec et le district de Norfolk dans l'Ontario.

Ce qui se passe dans le silo

Des phénomènes que l'on doit savoir.

Pour comprendre pourquoi certaines précautions sont nécessaires dans l'ensilage des légumineuses, il est bon de savoir au juste les phénomènes qui se passent dans le silo. Lorsque l'on met en silo des récoltes vertes dans des conditions idéales pour l'ensilage, les plantes continuent à vivre pendant quelque temps, c'est-à-dire qu'elles continuent à respirer, ce qui fait elles engendrent de la chaleur, et conséquemment une partie de l'oxygène qui reste dans la masse des fourrages. Plus tard, tant qu'il reste de l'air, l'activité des formes inférieures de vie comme les bactéries, augmente. Lorsque les fourrages ensilés sont suffisamment humides, les moisissures et les ferments ne fonctionnent que pendant quelques heures parce que la provision d'oxygène est bien vite épuisée, mais dans les récoltes plus sèches, il y a plus de moisissures prennent un plus grand développement.

Les bactéries jouent un rôle important dans l'ensilage. Les bons types de bactéries que l'on trouve dans un bon ensilage peuvent vivre dans une quantité d'air restreinte; elles agissent sur les sucres qui contiennent la récolte, et les convertissent en acides organiques, comme l'acide lactique et l'acide acétique. Ces acides, lorsqu'ils sont formés en quantité suffisante, agissent à leur tour sur les bactéries, qu'elles tuent, ou les empêchent de se développer, ou les empêchent de se multiplier. On obtient ainsi un bon état d'équilibre et l'ensilage se conserve longtemps dans cette forme de "conservé" ou de "marinade". Le bled d'Inde est un fourrage idéal pour l'ensilage, parce qu'il contient une quantité de sucre relativement considérable pour la formation d'acides organiques. C'est pourquoi le bled d'Inde est si apprécié pour l'ensilage; il suffit de soins ordinaires pour réussir.

Mais si les légumineuses et la jeune herbe sont plus difficiles à ensiler, parce qu'elles contiennent moins de sucre comparativement beaucoup de protéine, on peut parfaitement ensiler ces récoltes sans l'emploi de préservatifs. Ce fait est spécialement important, étant donné l'impossibilité actuelle de se procurer de la mélasse à cause de la guerre, et la façon dont on peut y arriver est expliquée dans la série de la production en temps de guerre, intitulée: "La fabrication d'ensilage d'herbe de légumineuses et de graminées, sans préservatifs". On peut se procurer un exemplaire de ce feuillet en s'adressant au Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Examinez le jardin potager

Vers le milieu de l'été, on voit dans le jardin potager des endroits qui n'ont plus la fraîcheur qu'ils avaient quelque semaines auparavant. Ces endroits sont généralement à cette époque de l'année que de nettoyer ces endroits. On enlève les récoltes hâtives de radis et d'épinards qui peuvent être arrivées à la phase de la graine, non seulement afin d'empêcher un épandage inutile de la fertilité du sol, mais pour propagation pour les graminées et les autres insectes nuisibles, dit M. Alan G. Dutton, chargé des recherches sur les insectes nuisibles au Ministère fédéral de l'Agriculture. Il faudra pousser les choux afin de maîtriser la chenille importée du chou. On recommande de se servir pour cela d'arséniate de plomb à raison de deux cuillerées à la pouture d'un livre de chaux hydratée ou de farine de blé de qualité inférieure.

On peut faire une bonne poudreuse en perçant quelques trous dans le couvercle d'une boîte de fer blanc. Le vert de Paris est aussi un bon ingrédient pour le poudrage. Il doit être employé à raison de 1 cuillerée à thé pour un livre de chaux hydratée ou de farine. Les choux-fleurs peuvent être traités de la même façon que les choux. Après que les chenilles sont formées sur les choux-fleurs, il faut se servir de poudre de pyrèthre à raison d'une partie pour quatre de farine. C'est une saveur

Rafraichi... vous travaillez mieux



Embouteilleur autorisé de "COCA-COLA"
DUFRESNE & FRERE, LIMITEE

765, rue Bonaventure. Téléphone: 809 TROIS-RIVIERES. 523P

Importance du labour d'été

Auxiliaire précieux pour le cultivateur.

Juillet et août sont des mois d'une activité intense sur la ferme. Absorbé par les travaux de la ténaison et les diverses opérations culturales de sèchs champs, le cultivateur néglige quelquefois certains détails ou remet à demain une besogne qui devrait être faite aujourd'hui même. L'agriculteur songe-t-il, par exemple, qu'il est temps de penser au labour d'été? Qu'il nous permette de lui rappeler.

Le labour d'été, on le sait, consiste en un labour mince, large et plat, qu'on effectue ordinairement entre le 20 juillet et le 15 août, et que l'on fait suivre de hersages fréquents, répétés à 10 jours d'intervalle, jusqu'au moment de pratiquer le labour d'automne.

Rappelons encore que le labour d'été ou de déchaumage est un excellent moyen de préparer le terrain que l'on destine aux cultures sarclées l'année suivante. Il a pour but de débarrasser le sol des mauvaises herbes qui peuvent l'infecter de hâter la décomposition des débris organiques. Il permet, par conséquent, l'utilisation plus rapide, par les récoltes subséquentes, des éléments nutritifs contenus dans le sol.

La jachère d'été convient bien aux terres lourdes et aux sols infestés de mauvaises herbes qui doivent porter une culture sarclée l'année suivante. Elle n'est nullement recommandable dans les terrains légers, sablonneux, parce qu'elle favorise une trop grande perte d'éléments fertilisants et de matière organique. Les sols à texture moyenne sont ceux qui bénéficient le mieux de cette façon culturale.

En résumé, la jachère d'été est un auxiliaire précieux. Par ses bons effets, elle donne une jeunesse nouvelle au sol et le rend plus productif. C'est le moyen le plus efficace, le plus économique, de se débarrasser des mauvaises herbes. Pratiquons donc la jachère d'été pour réussir les cultures sarclées l'année prochaine.

Le fromage de notre pays

Son utilisation en Grande-Bretagne

Parlant à la 22ème réunion annuelle de la Société canadienne des techniciens agricoles tenue récemment à Olds, Alberta, le professeur James A. Scott Watson, conseiller agricole du Haut-Commissaire canadien en Grande-Bretagne, a fait un exposé des plans adoptés par le Ministère anglais de l'Agriculture pour augmenter la production des vivres et pour économiser les calories n'importe que les denrées les plus nourrissantes. Il a dit entre autres choses qu'un navire faisant la traversée entre le Canada

précaution que de couper la rhubarbe à la fin de l'été afin de permettre à la plante d'emmagasiner de la nourriture dans ses racines pour l'année suivante.

Soulagement sûr et rapide de l'ASTHME des Foins avec le SOULAGEMENT de l'ASTHME KELLOGG

Importance du labour d'été

Auxiliaire précieux pour le cultivateur.

Les Iles Britanniques peut transporter autant de cargaisons en un an que trois navires et demi sur le parcours plus long à l'hémisphère du sud. Il vaut mieux dans les circonstances actuelles importer en Grande-Bretagne 100 livres de bœuf que 700 livres de grain qui seraient nécessaires pour produire ce bœuf en Grande-Bretagne. C'est pourquoi le nombre de truies portières en Grande-Bretagne est tombé à la moitié du chiffre d'avant-guerre. La production d'est concentrée sur les pommes de terre et le lait, et l'on fait venir du bœuf canadien en quantités toujours croissantes.

En parlant des ouvriers agricoles sur sa propre ferme, le professeur Watson a dit que le lynch habituel du midi dans le champ se compose principalement de pain et de fromage. Lorsque les rations furent réduites, et que le fromage dut être abandonné les hommes se fatiguèrent avant que la journée de travail soit terminée. Lorsque le fromage canadien est revendu et que distribution en a été faite au lunch le midi, l'énergie des hommes a augmenté et leur moral s'est relevé. Parlant du rationnement général en Grande-Bretagne, M. Watson a déclaré que l'état de santé général s'en était bien trouvé; la nourriture est un peu monotone, mais elle est scientifique.

Apiculture et rationnement

Pour se procurer le sucre nécessaire.

Pour faire suite aux nouvelles restrictions imposées sur le rationnement du sucre, les autorités du ministère de l'Agriculture s'efforcent d'informer tous les apiculteurs de la province qu'ils pourront obtenir les quantités de sucre nécessaire au nourrissage de leurs abeilles au cours de l'automne prochain, s'ils se conforment aux conditions de l'ordonnance No 150, sur le rationnement.

En vertu de cette ordonnance, toute personne qui élève des abeilles domestiques en vue de bénéfice ou autrement, peut soumettre une demande d'inscription, si elle est acceptée, lui permettra d'acheter et d'utiliser du sucre à titre de consommateur industriel.

Le demandeur devra adresser sa requête à l'agriculteur provincial de la province où il habite en indiquant (ceci est très important): 1o—le nombre de colonies d'abeilles qui doivent être nourries; 2o—le nombre de minimum de livres de sucre nécessaires pour nourrir ces abeilles durant le trimestre se terminant le trente septembre 1942 et, 3o—le nom et l'adresse au complet de l'apiculteur.

Sur réception de cette demande, l'agriculteur provincial vérifiera les déclarations faites et, s'il est satisfait des renseignements donnés, il émettra et signera un document permettant à l'apiculteur d'acheter et d'utiliser le sucre nécessaire au nourrissage d'automne, jusqu'au 30 septembre 1942.

On est prié d'attendre que la grande miellée soit terminée pour faire sa demande de permis, afin de connaître le nombre de ruches à nourrir et la quantité totale de livres de sucre qu'il faudra.

Les parasites internes sont un danger pour les moutons

Il existe un besoin urgent au Canada d'augmenter d'au moins 30 pour cent les troupeaux de moutons afin d'augmenter la production de la laine. Les éleveurs qui se proposent de développer leur troupeau feront bien de se rappeler que plus le troupeau est nombreux plus il y a de risques d'infection de parasites internes, dit W. James A. Tiller, chargé du service des moutons et de la laine au Ministère fédéral de l'Agriculture.

S'il faut en croire un vieux dicton que les petits troupeaux de moutons sont beaucoup plus sains et plus robustes que les grands troupeaux. Cela est vrai, jusqu'à un certain point. Quand il y a un grand nombre de moutons dans une localité quelconque, il y a plus de risques que la terre devienne infectée par les larves et les oeufs des parasites internes qui attaquent les animaux. Il faut donc se procurer un exemplaire de ces feuillets du Bureau d'extension et de publicité du Ministère. La saison actuelle a été généralement humide à cause des va-

pluies fréquentes, et comme cette humidité a favorisé l'éclosion des oeufs des parasites, les pâturages sont plus exposés que d'habitude à être infectés.

Les symptômes de la présence des parasites de l'estomac et de l'intestin chez les moutons sont souvent assez vagues, mais on peut cependant les remarquer pendant les mois de juillet et d'août. Les animaux sont constipés et dans un état d'anémie, les membranes des yeux et des lèvres sont pâles, et chez les sujets non traités, la mort peut survenir rapidement. Pour maîtriser les parasites du troupeau, il faut changer

les moutons et les agneaux de pâturage fréquemment afin de prévenir l'infection. Il faut aussi traiter le troupeau de la façon adéquate dans les feuillets Nos 44 et 51 de la série de production en temp de guerre; ces feuillets sont intitulés respectivement: "Parasites et maladies des moutons" et "Vers parasites du mouton". On peut se procurer un exemplaire de ces feuillets du Bureau d'extension et de publicité du Ministère. La saison actuelle a été généralement humide à cause des va-

Marquez maintenant les arbres que vous devrez abattre

C'est le moyen de faire une bonne exploitation du bois de ferme.

La partie la plus importante de la bonne exploitation d'un bois, c'est de bien choisir les arbres à abattre, dit M. D. Roy Cameron, forestier du Dominion. La coupe faite au hasard dans le bois est une erreur toute aussi grave que la coupe à blanc. C'est une bonne règle que de limiter les opérations de l'année au dixième de l'étendue du bois, pour que la hache passe tous les dix ans sur toute l'étendue.

Avant de commencer à abattre, le propriétaire fera bien de parcourir la partie où il se propose de faire la coupe et d'examiner le tronc et la cime de chaque arbre et de marquer à la hache les arbres qu'il juge devoir être coupés. En choisissant ainsi les arbres, il évite les erreurs que le bûcheron pourrait commettre.

Ce marquage devrait se faire lorsque les feuilles sont encore sur l'arbre car c'est le feuillage qui souvent indique si l'arbre est sain ou non. Les arbres que l'on marquera sont les suivants: arbres morts ou mourants; arbres atteints par les insectes ou les champignons cryptogames; arbres difformes; pauvres arbres, en groupes trop épais.

La coupe que l'on pourra faire sera une étendue de vingt acres, suivant l'état dans lequel se

trouvent les arbres. Il faut s'efforcer de conserver une quantité suffisante de jeunes arbres sains et suffisamment espacés pour que les cimes empiètent pas l'une sur l'autre, tout en embrayant parfaitement le sol.

Après que tout le bois aura ainsi été coupé systématiquement, il restera que très peu d'arbres morts, mourants ou défectueux et l'on n'aura plus que de bois de la meilleure qualité. C'est par une coupe systématique que l'on obtient une bonne végétation et de bons arbres.

Un bois peut être tenu en état constant de production et la quantité du produit s'améliore en proportion de l'habileté de l'exploitant. Les coupes à blanc dans lesquelles tous les arbres sont abattus, aussi bien les jeunes que les vieux, sont extravagantes et criminelles. Il n'y a pas grand chose à utiliser dans un jeune arbre, mais ce sont ceux qui fournissent la pousse la plus rapide et sans rien coûter.

Les racines pivotantes principales de la luzerne sont très longues, et dans les plantes établies depuis plusieurs années, elles s'enfoncent souvent jusqu'à une profondeur de 10 à 15 pieds dans le sol et même plus.



Voici l'une des plus remarquables photos jamais prises, pendant la bataille d'Egypte, et envoyée du Cairé par radio. Elle montre un bombardier-pionneur allemand "Stuka", qui s'écrase, en flammes, dans le désert, après avoir

été frappé par les canons anti-avions britanniques. Le pilote nazi sauta en parachute, avant que son avion touche le sol, et atterrit dans un camp d'internement.

BOVRIL

AJOUTE LA FORCE DU BOEUF AUX SOUPES ET SAUCES

Le CORPS D'AVIATION vous offre UNE VIE D'AVENTURE EN PLEIN CIEL!

Jeunes Canadiens robustes, qui avez la soif des sensations fortes, le C.A.R.C. vous réserve une place. Le Canada a besoin de vous comme élève

RADIO TELEGRAPHISTE (MITRAILLEUR) ou MITRAILLEUR DE BORD

Voulez-vous combattre en avion pour votre pays? Dans l'affirmative, et si vous êtes âgés de 18 à 32 ans inclusivement, le C.A.R.C. vous fournit l'occasion de réaliser ce rêve. Des milliers de jeunes Canadiens servent leur patrie en participant à la lutte pour la liberté. Offrez vos services AUJOURD'HUI! Si vous êtes choisis, vous serez enrôlés immédiatement et vous commencerez, sur le champ, votre cours d'instruction.

Joignez-vous aux autres dont les ailes nous assureront la Victoire!

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Veuillez vous présenter ou écrire à l'officier commandant le centre de recrutement No 13 1254, rue Bishop, Montréal, P.Q.

Le bill de la mobilisation

(Suite de la 1ère page)

ne puis empêcher de rappeler, après avoir suivi le débat sur l'affaire de Hong-Kong à la Chambre des Communes, que c'est le colonel Drew qui a retardé, de six mois, cette production. "En écoutant aujourd'hui le débat sur l'affaire de Hong-Kong, je me suis demandé si l'on combattait George Drew ou les Japonais," a déclaré le sénateur Howard.

Dans cette guerre, en dépit des contrats sans nombre, il n'y a pas eu "un seul scandale," affirma le sénateur Howard. Au contraire, par exemple, on a réduit le coût de la mitrailleuse Bren, de \$392 à \$192 et celui de la mitrailleuse Browning, de \$402 à \$220.

Le sénateur Howard, à titre de Canadien de langue anglaise de la province de Québec, a rendu un bel hommage à la loyauté à l'industrie, au respect de la loi des Canadiens-Français.

Il demanda une meilleure entente entre les provinces anglo-canadiennes et les Canadiens de langue française.

"L'unité canadienne, continua-t-il, est beaucoup plus importante que la survivance d'un parti politique. Pratiquons la patience, l'entente, et non la domination. Car la domination et l'arrogance sont les piliers du fascisme."

Le sénateur Howard a soutenu que ce serait nuisible à la contribution de l'agriculture et des mines à notre effort de guerre, si l'on appliquait le service militaire obligatoire aux hommes engagés dans ces deux industries. Le volontariat, bien dans le Québec ainsi que dans les autres provinces. Le sénateur Howard a fait savoir qu'il appuierait le bill.

Renouvelant son appel en faveur de l'unité nationale, le sénateur Howard a suggéré au gouvernement de s'entendre avec les propriétaires de journaux de langue française et de langue anglaise pour que les uns ne critiquent pas la race des autres, et vice-versa.

Le major-général A.-D. McRae, conservateur de la Colombie Britannique, a réclamé la mise en vigueur immédiate de la conscription. En ce moment, dit-il, il y a des jeunes gens qui n'accomplissent pas d'utile travail de guerre et qui feraient de bons soldats. Il y a, dans les usines de munitions, des jeunes gens qui sont aptes au service militaire et qui pourraient être remplacés. Pense-t-on que ces jeunes gens qui gagnent, 6, 7 ou 8 dollars par jour dans les usines de munitions abandonneront leurs positions pour s'enrôler au taux de paie de l'armée, après avoir refusé de faire pendant les deux ou trois dernières années. Ce sont ces jeunes gens qui reçoivent de gros salaires, qui sont en partie responsables de l'augmentation des ventes de liquueurs, ajouta le sénateur McRae.

À moins qu'une mesure ne soit prise pour appeler sous les armes par service militaire outre-mer, a dit le sénateur McRae, je ne sais pas comment nous allons nous prendre pour le faire sortir de leurs présentes places." Le sénateur McRae se prononça en faveur du service national sélectif et pour les hommes et pour les femmes.

Il ne comprend pas également comment on réussira à lever le nombre d'hommes que l'on a promis de lever, à moins de recourir à la conscription. La plupart des jeunes gens qui voulaient s'enrôler volontairement dans l'armée.

On fait déjà. Il prétendit que les renforts du corps expéditionnaire rendu en Angleterre étaient insuffisants. Si nos soldats outre-mer n'entraient dans la bataille, ils ne formeront bientôt que trois divisions au lieu de quatre.

Il faut un minimum de huit mois pour former un soldat, a dit le général McRae. En conséquence, les recrues appelées aujourd'hui, ne seront pas prêtes, avant huit mois, à affronter l'ennemi. Même si l'on décide de mettre maintenant en vigueur la conscription, il faudra quelque temps pour l'appliquer, en dépit du fait que la guerre se trouve dans une phase grave.

C'est pour ces raisons que le gouvernement devrait agir immédiatement, mettre en vigueur la conscription, ne pas perdre de temps à établir le service national sélectif qui fixera à chaque canadien la place où il peut le mieux servir son pays, a dit le général McRae. La Chambre des communes a approuvé le bill dans la proportion de 75 P. 100. Ce faisant, elle a donné carte blanche au gouvernement pour mettre en vigueur la conscription. "Si nous devons faire face aux cas d'urgence, termina le sénateur McRae, le gouvernement doit agir maintenant. Il ne doit pas perdre un instant."

Le sénateur Elie Beaugrand, libéral de Montréal, s'en est pris aux conscriptionnistes pour outre-mer. Personne n'est opposé à la conscription pour la défense du Canada qui a toujours existé au pays et qui en était la loi sous le régime français.

Il n'y a point également d'opposition à l'application de la conscription aux avant-postes du Canada pour toutes fins utiles. Mais, pour ce qui est de la conscription pour outre-mer, la population du Canada n'est pas inférieure par le nombre, et aucun membre du commonwealth britannique n'a fait de reproche au Canada, parce que celui-ci n'a pas encore approuvé la conscription pour outre-mer. Aucun membre du commonwealth britannique, la Grande-Bretagne mise à part, n'a eu recours à cette mesure, pas même les impérialistes de l'Ulster.

Aux Etats-Unis, on connaît bien l'effort de guerre du Canada, a dit le sénateur Beaugrand. On sait que, toute proportion gardée, cent mille hommes sous les armes au Canada représentent une armée de 1,300,000 hommes aux Etats-Unis, et que 600,000 hommes sous les armes au Canada est l'équivalent proportionnel d'une armée de 7,800,000 hommes aux Etats-Unis."

Le présent bill est une concession au sentiment contre la logique. "Voilà pourquoi il sera adopté," dit le sénateur Beaugrand. La conscription n'est pas nécessaire, mais nous pouvons aussi bien l'adopter, comme cela plaît à la majorité. Le gouvernement a changé de motto. Le premier était "point de conscription". Le second est "la conscription si nécessaire". Les mots "si nécessaire" d'après moi n'ajoutent pas beaucoup au présent cas. Qui n'a jamais avoué que la conscription n'est pas nécessaire.

Le sénateur Beaugrand a dit que ses regrets sont stériles. "Mais comment un bon libéral de la race minoritaire peut ne pas regretter que le parti libéral serve à faire une loi qui peut amener la désunion, mettant en danger par là non seulement l'effort de guerre, mais la vie elle-même du pays a déclaré le sénateur Beaugrand. Un bon canadien-français ne peut que regretter que l'ombre du défunt chef de la gauche l'ait emporté sur celle de Laurier se tenant debout sur la colline du parlement.

"Le principe de ce bill est mauvais, parce que, les moins que nous puissions dire, est que le bill est inutile. Il ne procure rien que nous ne puissions pas obtenir avec le volontariat et la conscription pour la défense au Canada et avant-postes continentaux. Il est mauvais, parce qu'il est susceptible de créer des frictions et des haines de races. Il est mauvais, parce que l'expérience du passé montre qu'il est coûteux et inefficace."

Au cours de la campagne du plébiscite, on a dit aux votants que, s'ils donnaient une réponse affirmative, parce qu'ils n'ont pas voté au plébiscite en tant que le plébiscite conduisant à la conscription. En soumettant ce bill immédiatement après le plébiscite, le gouvernement a agi "comme s'il ne tenait pas compte de sa



Une des photos les plus sensationnelles de toute la guerre, est cette photo, publiée par la Marine américaine. Prise, au moyen du périscope d'un sous-marin, elle montre un destroyer japonais en train de couler.

propre mise en garde," a dit le sénateur Beaugrand.

Le sénateur J. W. de B. Farris, libéral de la Colombie Britannique, a protesté contre ceux qui prétendent que le premier ministre faisait de la politique et pratiquait l'opportuniste au détriment des intérêts du pays.

Le sénateur J. Edouard Prévost, libéral du Québec, a été l'orateur suivant.

"De 1914 à 1918, j'ai été avec nos chefs civils et religieux, en faveur de la participation du Canada à la guerre, mais je fus opposé à la conscription militaire pour outre-mer parce que inutile nuisible, non justifiable, ni exigée par les besoins de la Défense nationale, a dit le sénateur Prévost.

Dans la présente guerre, depuis 1939, je suis avec nos chefs civils et religieux, pour la participation du Canada au conflit où ses plus graves intérêts sont en jeu, mais je suis encore opposé à la conscription pour outre-mer tant qu'elle ne sera pas démontrée nécessaire pour sauver le Canada de la défaite.

Le sénateur Prévost a dit que la loi qui était à l'étude n'est pas une loi qui décrète et applique la conscription. Il s'agit de donner au gouvernement responsable au parlement la liberté d'agir et de gouverner en tenant compte de tous les facteurs d'intérêt national.

"J'ai été et je suis anti-conscriptionniste, continua le sénateur Prévost. Je le serai aussi longtemps qu'on ne me convaincra pas que cette mesure de coercition est nécessaire pour que le Canada échappe à la défaite, à la perte de ses libertés et à une déchéance de son existence même comme nation libre et chrétienne.

"Or, actuellement, l'enrôlement volontaire est plus que suffisant, de l'aveu même du ministre de la Défense nationale. Le premier ministre a, maintes fois et tout dernièrement encore, affirmé, à la Chambre des Communes, que la conscription n'est pas nécessaire et qu'elle ne sera probablement jamais nécessaire. Peut-elle le devenir?"

Le sénateur Prévost a dit que, depuis 1939 et 1940, les conditions du combat universel ont changé.

Les dangers qui nous menacent ont augmenté. Le Canada, avec la défaite des Nations Unies, deviendrait demain la proie des Allemands et des Japonais. Dans de si terribles conjonctures, si M. King demande que son gouvernement et le parlement soient libérés de certains engagements pris en 1940 et avant, ce n'est pas assurément, parce qu'il oublie la défense de son pays d'abord et toujours.

"Je n'ai pas encore rencontré un seul Canadien ayant du cœur qui s'oppose à la conscription pour la défense du Canada," a déclaré le sénateur Prévost. J'espère ne jamais rencontrer un seul canadien

bien renseigné qui s'opposerait à la conscription pour outre-mer si elle devenait vraiment nécessaire pour gagner notre guerre.

Le sénateur Prévost n'admit point que la loi à l'étude comportait un nouveau principe, le principe de la conscription. Le principe de la levée en masse des soldats pour servir au Canada et en dehors du Canada pour la défense du Canada se trouve dans l'acte de la milice du Canada.

L'article 3 de la loi de mobilisation de 1940 ne fait que suspendre l'application de ce principe. En faisant disparaître cette suspension, l'amendement qui est soumis aujourd'hui n'emmet pas un principe nouveau. Par le présent projet de loi, le gouvernement ne demande que ce qu'il a demandé par le plébiscite.

"J'ai confiance au gouvernement," s'écria le sénateur Prévost, et j'ai voté affirmativement au plébiscite. Je ne vois aucune bonne raison de lui retirer ma confiance et de lui refuser aujourd'hui ce que je lui ai accordé hier. Le premier ministre du Canada demande les pleins pouvoirs pour gouverner dans l'intérêt de la nation, comme Churchill en Angleterre et Roosevelt aux Etats-Unis l'ont demandé et obtenu. L'action du gouvernement, action qui peut découler de la présente loi, devra être signée par les membres de la Chambre des Communes et du Sénat, c'est leur vote. Je me réserve le droit de donner ma signature ou de la refuser selon l'usage que le gouvernement fera de la liberté d'action qui lui donne et que je consens à lui donner."

Le sénateur Eugène Paquet, conservateur du Québec, s'opposa au bill, parce que, selon lui, le bill détruirait l'unité nationale et qu'il n'est pas prouvé que la conscription est, à présent, nécessaire pour la conservation du Canada.

"Je crois que le bill, que nous discutons," a dit le sénateur Paquet, "est une mesure législative regrettable, parce que son adoption pourrait détruire l'unité nationale, pourtant si nécessaire à la poursuite de notre tâche, en vue de la victoire. J'ai confiance à l'efficacité du volontariat, et je suis convaincu qu'il peut répondre à nos besoins, à condition que le recrutement soit bien dirigé et qu'il reçoive l'appui de tous les sens de bonne volonté. Volontairement, nous sommes entrés dans la guerre et, volontairement, nous continuerons de faire notre part."

Le sénateur Paquet a dit que les Canadiens-français ne refusaient point de faire leur part, mais que le présent bill, qui, malgré les insinuations de quelques conscriptionnistes, ils ont aussi désireux de gagner cette guerre que n'importe quelle autre province.

"Le Canada," dit-il, "est plus divisé sur la question de la conscription, qu'il ne l'a jamais été, et nous croyons que la conscription entraînera la désunion, avec

toutes ses conséquences. De plus, l'efficacité ni la nécessité de la conscription n'a été démontrée. Rien dans l'histoire politique du Canada, depuis la Confédération, n'a causé plus d'aligner et de ressentiment, ou n'a plus contribué à diviser les diverses races du pays, en les jetant les unes contre les autres, que la question de la conscription. Allons-nous répéter l'expérience? Aujourd'hui, nous avons l'unité. Travillons donc à la conservation au lieu de semer le germe de la désunion au sein d'un effort de guerre, qui me semble tout à l'honneur du Canada."

Le sénateur Léon-Mercier Guoin, libéral de Montréal, a remarqué que la majorité des Canadiens-français croient que le bill présente une violation de la mise en vigueur de la conscription, qu'il jugeait n'être pas nécessaire.

La démocratie canadienne subit l'épreuve la plus grave de son histoire. Quant à lui, le sénateur Guoin considère que le bill est nécessaire et la conséquence logique du plébiscite. La majorité des électeurs canadiens ont approuvé le relèvement de ses engagements le gouvernement. Ce bill ne fait qu'accorder au gouvernement la liberté d'action demandée. Le sénateur Guoin a confiance que l'on n'abusera point des pouvoirs conférés au gouvernement. Ce bill au gouvernement. Il espère sincèrement que l'on n'exercera jamais ceux pour la présente guerre est une guerre-éclair. Il est possible, tôt ou tard, et le service militaire obligatoire outre-mer soit nécessaire pour assurer la protection du pays, a dit le sénateur Guoin.

Le sénateur Guoin demanda une meilleure coopération entre les divers éléments du pays et à la majorité de langue anglaise de mieux comprendre la mentalité canadienne-française. Pour faire face à la tâche surhumaine de demain, il est nécessaire de manifester un véritable esprit de justice.

Le sénateur A.-J. Léger, conservateur du Nouveau-Brunswick, a dit que les partisans du bill ne lui avaient pas prouvé que le volontariat avait failli et que la conscription aiderait mieux aux Nations Unies. Ce que les Nations Unies demandent, ce sont des machines et des outils. Il n'est pas prêt à déléguer à n'importe quel gouvernement, si juste et si non-partisan qu'il professe être, l'autorité de mettre en vigueur la conscription par décret. Ceux qui ont voté "oui", lors du plébiscite, n'ont pas voté pour la conscription au plébiscite. On n'a jamais demandé, au plébiscite, si les Canadiens voulaient la conscription pour outre-mer, et on le leur a jamais dit qu'une réponse affirmative signifiait la conscription.

On a dit aux électeurs que le parlement serait suprême. C'était là une promesse morale que le parlement voterait sur la conscription. Les faits démontrent que les Acadiens, dans la province, ont fait honneur au volontariat.

"Je ne suis pas en faveur de ren-

dre s'avérerait bien meilleur qu'il ne l'a été jusqu'ici."

Le député de Temiscouata affirma qu'il était "absorbé" d'avoir trois ministres à la tête d'autant de départements de la défense. "D'ailleurs le Canada n'avait qu'un seul ministre de la défense au cours de la dernière grande guerre," rappela M. Pouliot.

Après avoir suggéré que M. Heppburn devienne ministre de la défense nationale avec un contrôle unique sur les trois départements existant à l'heure actuelle, M. Pouliot ajouta: "Si le premier ministre veut faire un succès de l'effort de guerre, il lui faut coordonner les départements de la défense et pour assurer cette coordination il est nécessaire d'avoir un seul homme à la tête de ces départements."

"L'homme que je suggère pour ce poste est un bon libéral qui a accompli un travail remarquable dans sa province. C'est un homme qui ferait plus pour l'effort de guerre qu'aucun autre ministre fédéral jusqu'ici."

L'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, prétendit que le premier ministre Mackenzie King s'était dit prêt à déposer à la Chambre des communes la lettre du lieutenant-colonel C. La chose se produisit donc à mon insu. Mais si M. Varco m'avait informé de la demande de M. Kellek, j'aurais ordonné moi-même les mesures qui ont déjà été prises dans cette affaire. Et je prends la pleine responsabilité de tout ce que mon département a fait et ce que je fais. L'hon. Angus MacDonald, ministre de la Marine de guerre, dit un peu plus tard au cours de la discussion que le colonel Drew possédait "un flair fumeux" pour causer des enquêtes royales. "Si ce n'est été de lui," dit M. MacDonald, "il n'y aurait pas eu d'enquête sur l'affaire de Hong-Kong."

(On se souvient que ce sont aussi les accusations du colonel Drew qui déclenchèrent avant la guerre la fameuse enquête sur l'octroi à la compagnie John Inglis de Toronto d'un contrat anglo-canadien pour la fabrication de mitrailleuses Bren).

Le ministre de la Marine de guerre dit ensuite maille à partir avec M. C.-E. Johnston, député créditiste de Bow River, quand il l'accusa d'avoir cité la veille en Chambre des extraits de la lettre du colonel Drew dont le premier ministre Mackenzie King n'a cessé de refuser la déposition aux Communes. Mais le président Glen obligea M. MacDonald à retirer l'accusation à l'effet que le député de Bow River avait cité la lettre "interdite" par la censure fédérale.

Le ministre de la Marine de guerre dit ensuite que les Etats-Unis ont aussi bien que le Canada avaient appréhendé tout l'été dernier une guerre imminente avec le Japon. "Mais il n'en alla pas de même en Angleterre," dit M. MacDonald. "On l'on ne croyait pas à l'éventualité d'une guerre prochaine en Extrême-Orient. En tant que commandant de toutes les circonstances, le Canada n'avait rien d'autre chose à faire que d'organiser l'expédition militaire de la guerre avec le Japon." Tel fut l'avis à l'époque du conseil de guerre du cabinet canadien.

M. MacDonald montra que, si le Canada avait contremandé l'envoi d'un contingent expéditionnaire à Hong-Kong à cause de l'imminence de la guerre avec le Japon, le soulèvement d'opinion au Canada aurait été tel que celui que nous venons de traverser n'aurait été absolument rien en comparaison.

"Les députés de l'opposition n'ont cessé de réclamer l'envoi de troupes canadiennes dans le "pays du soleil", commenta le ministre de la Marine de guerre. "Ils ont préconisé en outre l'adoption de la conscription afin que le Canada envoie plus de soldats outre-mer."

"Alors que nous avons envoyé 2-000 soldats à Hong-Kong sur un soulèvement de la guerre avec le Japon, l'expédition militaire dans la tempête aurait été centuplée si nous avions contremandé l'expédition de Hong-Kong. Si le gouvernement se trouvait placé de nouveau dans la même situation, il ferait exactement ce qu'il a déjà fait dans l'affaire de Hong-Kong."

M. MacDonald rappela que les attaques de la gauche avaient surtout porté contre le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston. "On ne s'en prend ni à la Marine ni à l'Aviation," dit le ministre de la Marine, "parce que nos marins et nos aviateurs participent aux batailles de la guerre actuelle. Mais le ministre de la Défense nationale a dû faire face depuis plus de deux ans aux critiques dont on a accablé son département."

Il y a quelques jours on a attiré, en effet, mon attention sur une très sensationnelle et fautive dépêche publiée dans le Vancouver-News Herald. Mais je n'ai été nullement surpris de retrouver les mots de cette dépêche sur les lèvres du député de Park-

dale."

"Et cette dépêche affirmait que dans une lettre de 32 pages adressée au premier ministre Mackenzie King le lieutenant-colonel Georges A. Drew accusait le juge en chef, sir Lyman Duff, d'avoir commis six erreurs capitales dans son rapport de l'enquête royale sur Hong-Kong. Les députés affirmèrent en outre, que le colonel Drew avait accusé le ministre de la justice d'avoir prostitué la gendarmerie royale en ordonnant à la police fédérale de trouver à Vancouver des témoignages favorables au gouvernement dans l'enquête sur l'affaire de Hong-Kong."

"Mais je ne connaissais rien de tout cet incident jusqu'à sa publication dans le journal de Vancouver," précisa le ministre de la justice.

"La chose se produisit donc à mon insu. Mais si M. Varco m'avait informé de la demande de M. Kellek, j'aurais ordonné moi-même les mesures qui ont déjà été prises dans cette affaire. Et je prends la pleine responsabilité de tout ce que mon département a fait et ce que je fais. L'hon. Angus MacDonald, ministre de la Marine de guerre, dit un peu plus tard au cours de la discussion que le colonel Drew possédait "un flair fumeux" pour causer des enquêtes royales. "Si ce n'est été de lui," dit M. MacDonald, "il n'y aurait pas eu d'enquête sur l'affaire de Hong-Kong."

(On se souvient que ce sont aussi les accusations du colonel Drew qui déclenchèrent avant la guerre la fameuse enquête sur l'octroi à la compagnie John Inglis de Toronto d'un contrat anglo-canadien pour la fabrication de mitrailleuses Bren).

Le ministre de la Marine de guerre dit ensuite maille à partir avec M. C.-E. Johnston, député créditiste de Bow River, quand il l'accusa d'avoir cité la veille en Chambre des extraits de la lettre du colonel Drew dont le premier ministre Mackenzie King n'a cessé de refuser la déposition aux Communes. Mais le président Glen obligea M. MacDonald à retirer l'accusation à l'effet que le député de Bow River avait cité la lettre "interdite" par la censure fédérale.

Le ministre de la Marine de guerre dit ensuite que les Etats-Unis ont aussi bien que le Canada avaient appréhendé tout l'été dernier une guerre imminente avec le Japon. "Mais il n'en alla pas de même en Angleterre," dit M. MacDonald. "On l'on ne croyait pas à l'éventualité d'une guerre prochaine en Extrême-Orient. En tant que commandant de toutes les circonstances, le Canada n'avait rien d'autre chose à faire que d'organiser l'expédition militaire de la guerre avec le Japon." Tel fut l'avis à l'époque du conseil de guerre du cabinet canadien.

M. MacDonald montra que, si le Canada avait contremandé l'envoi d'un contingent expéditionnaire à Hong-Kong à cause de l'imminence de la guerre avec le Japon, le soulèvement d'opinion au Canada aurait été tel que celui que nous venons de traverser n'aurait été absolument rien en comparaison.

"Les députés de l'opposition n'ont cessé de réclamer l'envoi de troupes canadiennes dans le "pays du soleil", commenta le ministre de la Marine de guerre. "Ils ont préconisé en outre l'adoption de la conscription afin que le Canada envoie plus de soldats outre-mer."

"Alors que nous avons envoyé 2-000 soldats à Hong-Kong sur un soulèvement de la guerre avec le Japon, l'expédition militaire dans la tempête aurait été centuplée si nous avions contremandé l'expédition de Hong-Kong. Si le gouvernement se trouvait placé de nouveau dans la même situation, il ferait exactement ce qu'il a déjà fait dans l'affaire de Hong-Kong."

M. MacDonald rappela que les attaques de la gauche avaient surtout porté contre le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston. "On ne s'en prend ni à la Marine ni à l'Aviation," dit le ministre de la Marine, "parce que nos marins et nos aviateurs participent aux batailles de la guerre actuelle. Mais le ministre de la Défense nationale a dû faire face depuis plus de deux ans aux critiques dont on a accablé son département."

Il y a quelques jours on a attiré, en effet, mon attention sur une très sensationnelle et fautive dépêche publiée dans le Vancouver-News Herald. Mais je n'ai été nullement surpris de retrouver les mots de cette dépêche sur les lèvres du député de Park-

Quelle Vie!



Jeannine prend seule le sentier, Car elle n'a pas de cavalier. Bien sûr qu'on lui pardonne de transpirer— Mais faudrait qu'elle évite de bleasser!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir! Le SEUL savon fabriqué spécialement pour envoyer le "B.O." (la Blésance Odeur)

Faire-Part de mariage

★
Cartes d'invitation

★
Cartes de remerciements

★
Une spécialité de nos ateliers

★
Le Nouvelliste

★
Livraison garantie dans les 24 heures.

★
Tél. 3000

885, rue Sainte-Marquerite, Trois-Rivières

Plus d'agrément par cigarette

et plus de cigarettes par paquet!

CORVETTE CIGARETTES

CORVETTE CIGARETTES DE QUALITÉ



CARRERAS LTD., LONDRES, ANGLETERRE — 150 ANS DE RÉPUTATION POUR QUALITÉ



AUJOURD'HUI - DEMAIN

11.00-Sérénade. 11.13-Gaietés musicales. 11.30-Maisons Unites présente Fernand Ferron et les mélodies du souvenir. 11.45-RADIO-JOURNAL II. 12.00-Richard Himber et son orchestre. 12.15-L'imprévu. 12.30-Déjeuner concert. 1.00-La Part de la Terre. Le programme spécial des agriculteurs au poste CHLN de 1 à 1.30 heure. Une demi-heure de renseignements et de musique de folklore. La causerie d'aujourd'hui sera donnée par M. Fernand Beaudet, agronome des Trois-Rivières. N'oubliez pas. 1.30-Les plus belles voix du monde. 2.00-Mélodies rythmées. 2.30-Pour le dilettante. 3.00-L'Heure de la chansonnette. 4.00-Album des disques Victor. 4.15-Variétés instrumentales. 4.30-Rhythm and romance. 4.45-Musical moments. 5.00-Your afternoon serenade. 5.25-Canadian Press News. 5.30-Musique symphonique.

5.45-Extraits d'Opéra. 6.00-Musique du souper. 6.15-RADIO-JOURNAL III. 6.30-Le Cinéma. 6.45-Chansons françaises. 7.00-Orgue. 7.15-Extraits d'opérette. 7.30-La Prière du soir. 7.45-Récital de chant. 8.00-Les ondes joyeuses. 8.30-All Star Dance Parade. 9.00-Concert miniature. 9.15-Cadence et romance. 9.30-Mischa Stanley et son orchestre. 10.00-RADIO-JOURNAL IV. 10.15-Singin Cowboy. 10.30-Musique de danse. 10.45-Réverie. 11.00-Horaire des programmes de jeudi. Fin des émissions N.B.-Le poste CHLN diffuse, à toutes les heures, des bulletins de nouvelles de 8 heures a.m. à 11 heures p.m.

7.55-Ouverture. Horaire des programmes. 8.00-Réveil matin musical. 8.30-La Prière du matin. 8.45-Variations. 9.00-Mélodies populaires. 9.15-Radio-Journal I. 9.30-Prenons la vie gaiement. 9.45-Le Coin de la Femme. 10.00-Les Voix de l'Ouest. 10.15-Folklore. 10.30-La Cuisine de la bonne humeur. 11.00-Sérénade. 11.15-Gaietés musicales. 11.30-Maisons Unites. 11.45-RADIO-JOURNAL II. 12.00-Les modernistes. 12.15-L'imprévu. 12.30-Déjeuner concert. 12.45-Radiomonde. 1.00-Un peu de tout. 1.30-Les plus belles voix du monde. 2.00-Mélodies rythmées. 2.30-Pour le dilettante. 3.00-L'Heure de la chansonnette. 4.00-Album des disques Victor. 4.30-Rhythm and romance. 4.45-Musical moments. 5.00-Your afternoon serenade. 5.15-Canadian Press News. 5.25-Musique symphonique. 5.45-Extraits d'Opéra. 6.00-Musique du souper. 6.15-RADIO-JOURNAL III. 6.30-Le Cinéma. 6.45-Chansons françaises. 7.00-Orgue. 7.15-POUR PLUS AMPLE INFORMATION.

POSTE CBF LE MERCREDI, 29 JUILLET, 1942. 8.00-Bulletin de nouvelles et intéressés. 11.00-Grande Soeur. 12.30-Le vieux maître d'école. 1.45-Vie de famille. 2.15-Questions Nouvelles? 2.30-Le Réveil rural. 3.15-Família. 7.00-La Pension Velder. 7.15-Tu homos et son péché. 7.45-Monsieur Balibar. 8.00-Martin, Olive et Cie. 9.00-Le Répertoire des Vacances. 10.00-Radio-journal et chronique sportive. 10.15-Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre. 11.30-Poèmes symphoniques. LE JEUDI, 30 JUILLET 1942. 8.00-Bulletin de nouvelles et programme musical. 11.15-Poèmes symphoniques. 12.00-Jeunesse Dorée. 12.15-Questions Nouvelles? 12.30-Le Réveil rural. 1.30-Vers le soleil avec tante Lucie. 1.45-Família. 7.00-La Pension Velder. 7.45-Monsieur Balibar. 8.00-Le théâtre de la peur. 8.30-Sur les Bords. 10.00-Radio-journal et chronique sportive. 10.15-Les Concerts Symphoniques de Montréal. 11.15-Orchestre de danse.

POSTE CKAC MERCREDI, LE 29 JUILLET. 9.00-Nouvelles. 1.00-Nouvelles. 1.30-Le bulletin des fermiers. 2.00-Grande Soeur. 2.30-Vie de famille. 3.00-Opérette pour tous. 3.15-Les nouvelles de chez-nous. 3.30-Chansonnettes de chez-nous. 3.45-La course au trésor. 4.00-La valentine Brato. 4.15-Le sallement du rire. 4.30-Le journal parlé. 11.00-Bonjour les sportifs. LE JEUDI, LE 30 JUILLET. 9.00-Nouvelles. 1.00-Nouvelles. 1.30-La Pension Velder. 1.45-Vie de famille. 2.00-Le bulletin des fermiers. 2.30-Musique des Fusiliers-Marins Américains - C.B.S. 2.45-Madeleine et Pierre. 3.00-Vie de famille. 3.15-Les nouvelles de chez-nous. 3.30-Battez quatre as. 3.45-Récital de chant. 4.00-Le sallement du rire. 4.15-Le journal parlé. 11.00-Bonjour les sportifs.

CHLN VOUS PRESENTE "LA PART DE LA TERRE" Ne manquez pas d'écouter, tous les lundis mercredis et vendredis, le programme "La Part de la Terre". Cette émission, essentiellement agricole, est présentée avec les hommages de CHLN, aux cultivateurs de la région. Ce programme est entendu de 1.00 heure à 1.30 heure.

Prochainement à CHLN LA QUESTION D'ARGENT Qui aura la question facile de \$50.00 Procurez-vous un coupon chez votre marchand, votre épicière ou votre restaurateur (Les commerçants qui désirent distribuer de ces coupons sont priés de communiquer avec le poste CHLN téléphone 4500).

ECOUTEZ A CHLN Tous les matins, de 10 heures 30 à 11 heures "LA CUISINE DE LA BONNE HUMEUR" VOUS RIGOLEREZ!

BLONDINETTE Je vais m'étendre dans le coin de soleil.

Henri

BLONDINETTE

BLONDINETTE

Les difficultés (Suite de la page 2) L'article indique que la première mesure importante prise par le gouvernement nazi dans le domaine des salaires a été la loi du 20 janvier 1934 sur l'organisation du travail national. Par cette loi, les curateurs (qui sont, dans chaque district, les représentants autorisés du ministre du Travail) sont habilités à fixer les conditions minima de travail et de salaire; ils exercent ce droit au moyen de règlements collectifs, qui viennent remplacer les contrats collectifs librement conclus avant l'avènement du national-socialisme. Du fait que "la demande d'emploi était telle que les patrons n'avaient aucune raison d'offrir des salaires supérieurs" au minimum, la loi ne mettait pas en danger immédiat la

politique tendant à stabiliser les salaires et les prix aux niveaux de '33. Toutefois, dès la fin de 1934, les salaires, dans diverses industries, commencent à dépasser les minima établis par les curateurs du travail et des mesures étaient prises pour enrayer cette tendance. Au début, ces mesures se sont bornées à réglementer l'engagement et le licenciement des travailleurs; toutefois, ces mesures se sont révélées inefficaces, si bien qu'en 1938, une ordonnance a autorisé les curateurs au travail à fixer des salaires maxima. A partir de cette époque, la politique des salaires a été conduite presque exclusivement par les



Ces cloches ne seront, tout de même, pas ajustées aux tanks... C'est que les chars d'assaut canadiens sont fabriqués dans cette usine, qui était, naguère, affectée à la fabrication des locomotives. On y produit, maintenant, une quantité massive de tanks du nom de "Valentine". C'est un tank d'infanterie de grande ef-

pouvoyers publics, agissant par l'entremise des curateurs au travail, auxquels étaient conférés des pouvoirs pratiquement illimités. Malgré cette ordonnance, les salaires ont continué à monter, et les déplacements de main d'oeuvre ont continué dans des proportions considérables. Dans ces conditions, déclare M. Livchen, "le gouvernement s'est décidé à introduire un fédéralisme industriel généralisé, chaque secteur sera dorénavant attaché à sa profession ou à son industrie". En fait, ce système avait été introduit dans l'agriculture dès 1934; en 1938, il avait été étendu partiellement à la métallurgie et à l'industrie du bâtiment. En mars 1939, ce système a été appliqué aux exploitations frontalières, aux mines, à l'industrie chimique et à la production des matériaux de construction. Vers la fin de 1939, il avait été étendu à un système de mobilisation de la main d'oeuvre, par une série de décrets établissant les conditions dans lesquelles les Offices du travail pouvaient ordonner aux ouvriers et employés d'aller effectuer tels ou tels travaux jugés essentiels du point de vue des intérêts de la nation.

"A la veille de la guerre, la législation du travail était donc déjà entièrement orientée vers une mobilisation générale de la main d'oeuvre. Les autorités allemandes, qui jouissent de pouvoirs très étendus à cet égard n'ont pas hésité, au début du conflit, à s'en servir pour essayer de porter au maximum la production des biens essentiels à la conduite de la guerre". Le déclenchement de la guerre n'a pas amené de changement

radical dans la politique des salaires en Allemagne; il a paru suffisant de renforcer l'application des mesures en vigueur. Néanmoins, certains travaux de maxima obligatoires pour les salaires et fixe les conditions d'emploi dans toutes les branches de l'industrie. Cette ordonnance supprime, d'autre part, toutes les majorations de salaires pour les heures supplémentaires, le travail de nuit, le travail le dimanche et les jours fériés, enfin, elle suspend les dispositions relatives aux congés payés. Quelques mois plus tard, toutefois, les autorités ont jugé nécessaire d'élargir cette dernière disposition. M. Livchen constate que vers la fin de 1939 la politique poursuivie par le gouvernement en matière de stabilisation des salaires et des prix avait réussi dans l'ensemble. Toutefois, au cours des premiers mois de 1942, les salaires sont produits dans le cadre général de la stabilisation. Fréquemment, on se plaint du fait que la discipline et le sentiment de responsabilité des employeurs et des ouvriers n'ont pas été à la hauteur de ce que l'on était en droit d'attendre d'eux. Ces plaintes se fondent notamment sur le fait que "la rarefaction croissante de la main d'oeuvre et des marges relativement généreuses de bénéfices a entraîné des accrocs répétés au principe de la stabilisation des salaires". Les infractions aux ordonnances commencent à se multiplier et de nouvelles mesures sont prises pour essayer de parer à cette tendance.

C'est ainsi que vers la fin de 1941 a été établi un système d'épargne obligatoire qui prévoit le versement de montants fixes, réduits des salaires des ouvriers et des employés, à des comptes d'épargne bloqués jusqu'à la fin de la guerre. Sur la base des informations dont on dispose, il est malaisé d'évaluer avec précision le total des prélèvements opérés sur le salaire d'un ouvrier allemand; toutefois, l'article cite le cas d'un employé dont le traitement mensuel brut s'élevait à 338.50 MR, subit des prélèvements à concurrence de 101.25 RM, au titre de l'impôt sur les salaires, des contributions aux assurances sociales, de la taxe d'église, de la cotisation au Front allemand du travail et de versements au Secours d'hiver. Ce cas doit cependant être considéré comme exceptionnel, étant donné que la moyenne du salaire mensuel brut d'un ouvrier qualifié adulte oscillait

ficacité, qui est déjà à l'action sur le front russe, depuis quelques mois. La "Valentine" qui pèse 18 tonnes, est activée par un moteur diesel. C'est une machine de guerre formidable, capable de passer sans difficulté à travers un mur de brique. Sa tourelle rotative peut être opérée à la main ou par contrôle électrique.

Apprenons à connaître l'histoire de notre pays

REPONSES A. = Durant toute l'année de leur émission, les monnaies de cartes avaient cours, au même titre, que l'argent. Au mois d'octobre, tous ceux qui possédaient ces cartes les présentaient à l'intendant, à Québec, ou au commissaire, à Montréal, qui les échangeaient contre des mandats sur la France, payables à vue, en argent légal, au trésor de Sa Majesté. L'échange ne se faisait qu'au mois d'octobre, époque du départ des vaisseaux pour retourner en Europe. Les marchands s'empressaient de recueillir ces cartes, pour les échanger contre des billets, avec lesquels ils payaient l'importation des marchandises de France. B. = Les deux premiers compagnons du Frère François Charron furent Pierre Le Ber, frère de la recluse Jeanne Le Ber, et J. Fredin. Ils ne s'engagèrent pas par des vœux, mais ils consacrerent leur vie à des oeuvres de charité. Le Ber demeura pensionnaire à l'hôpital et s'adonna à la pratique des arts. On dit qu'il fut le premier Canadien à se livrer à ce travail. M. Charron réussit à recruter cinq autres compagnons: MM. Nicolas Datté, Jean Janto, Alexandre Romain Turpin, Mathurin Benoist Durant et François Hadanour. Ils firent tous profession avec leur fondateur, en 1702. C. = Dans une lettre à sir James Craig, lord Castle-rough fut l'un d'approuver l'attitude du gouverneur. Il lui ordonna d'abord de ne plus dissoudre les chambres, sans en donner la raison aux députés. Il fallait, de plus, que ces raisons fussent pleinement motivées et exprimées calmement, de façon à ne pas donner lieu à des attaques publiques de la part des députés. Le ministre avouait que le gouverneur ne pouvait proposer aux députés d'autres punitions que la tenue d'un scrutin, aussi fallait-il qu'on en usât à bon escient.

Le Vieux Forges. (D.N.C.) Un beau témoignage d'estime a été rendu à la mémoire de Mme Henriette Chamberland, épouse de feu Joseph Dufresne. La défunte était âgée de 86 ans. Elle faisait partie du Tiers-Ordre. Elle laisse dans le deuil ses fils MM. Roméo Dufresne et Thomas Dufresne, des Vieilles Forges, MM. Ovide, et Théodore Dufresne, une fille Mme Philippe Langlois, des Trois-Rivières, MM. Alphonse Milot de Shawinigan, ses petites-filles Gisèle, Thérèse, Rolande, Pierrette, Monique, Pauline, Madeleine, Des Forges, Bernadette, Gabrielle, Lucienne, Monique, Pauline, Lucienne, Monique, Pauline, Eva, Laura, Marie-Rose, Marielle. Ses imposantes funérailles eurent lieu à 9 heures en l'église paroissiale au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis-Arthur Bourbeau, curé de la paroisse. Les porteurs étaient ses neveux: MM. Maxime Chamberland, Alexandre Bastarache, Louis Dufresne, et Uldéric Plante. Précédait le cortège funéraire: Les tertiaires: Mmes Albert Richard, Théodora Benoit, Odilon Héroux, Mme Alphonse St-Pierre. La collecte fut faite par Mme Odilon Héroux et Mme Théodora Benoit. Conduisaient le deuil ses fils, Roméo, Thomas, Ovide, sa fille et son gendre M. et Mme Philippe Langlois, ses belles-filles Mme Roméo Dufresne, Mme Thomas Dufresne, Mme Ovide Dufresne, vers la fin de 1941, entre 175 et 225 RM. Enfin, l'article étudie les privilèges spéciaux en matière de ravitaillement qui déterminent en fait le niveau de vie des travailleurs allemands, et passe en revue les systèmes appliqués pour la contrôle des salaires: des travailleurs étrangers, des prisonniers de guerre et des israélites, en cherchant à déterminer le rôle que joue ce contrôle dans la politique générale appliquée par le régime national-socialiste pour combattre l'inflation.

En fait, ce système avait été introduit dans l'agriculture dès 1934; en 1938, il avait été étendu partiellement à la métallurgie et à l'industrie du bâtiment. En mars 1939, ce système a été appliqué aux exploitations frontalières, aux mines, à l'industrie chimique et à la production des matériaux de construction. Vers la fin de 1939, il avait été étendu à un système de mobilisation de la main d'oeuvre, par une série de décrets établissant les conditions dans lesquelles les Offices du travail pouvaient ordonner aux ouvriers et employés d'aller effectuer tels ou tels travaux jugés essentiels du point de vue des intérêts de la nation.

"A la veille de la guerre, la législation du travail était donc déjà entièrement orientée vers une mobilisation générale de la main d'oeuvre. Les autorités allemandes, qui jouissent de pouvoirs très étendus à cet égard n'ont pas hésité, au début du conflit, à s'en servir pour essayer de porter au maximum la production des biens essentiels à la conduite de la guerre". Le déclenchement de la guerre n'a pas amené de changement

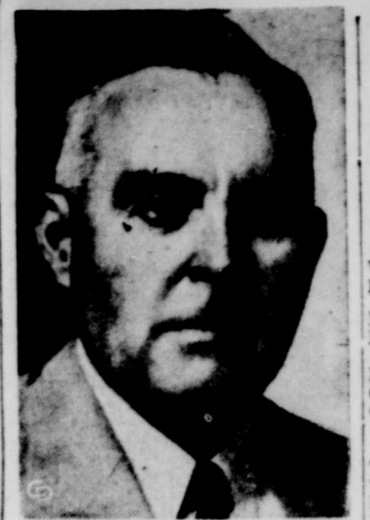
C'est ainsi que vers la fin de 1941 a été établi un système d'épargne obligatoire qui prévoit le versement de montants fixes, réduits des salaires des ouvriers et des employés, à des comptes d'épargne bloqués jusqu'à la fin de la guerre. Sur la base des informations dont on dispose, il est malaisé d'évaluer avec précision le total des prélèvements opérés sur le salaire d'un ouvrier allemand; toutefois, l'article cite le cas d'un employé dont le traitement mensuel brut s'élevait à 338.50 MR, subit des prélèvements à concurrence de 101.25 RM, au titre de l'impôt sur les salaires, des contributions aux assurances sociales, de la taxe d'église, de la cotisation au Front allemand du travail et de versements au Secours d'hiver. Ce cas doit cependant être considéré comme exceptionnel, étant donné que la moyenne du salaire mensuel brut d'un ouvrier qualifié adulte oscillait

AVIS de dividende No 42 SISCOE GOLD MINES LIMITED

Par Carl Anderson

Jeu de cache-cache

Jeu de cache-cache



J. G. ROBERTSON, qui fut, pendant 23 ans, commissaire du bétail, en Saskatchewan, vient d'être nommé commissaire agricole du gouvernement fédéral en Grande-Bretagne. Il a servi, en France, durant la guerre de 1914, et fut blessé, à Vauvy.

Mme Jos. Dufresne meurt à l'âge avancé de 85 ans

Le Vieux Forges. (D.N.C.) Un beau témoignage d'estime a été rendu à la mémoire de Mme Henriette Chamberland, épouse de feu Joseph Dufresne. La défunte était âgée de 86 ans. Elle faisait partie du Tiers-Ordre. Elle laisse dans le deuil ses fils MM. Roméo Dufresne et Thomas Dufresne, des Vieilles Forges, MM. Ovide, et Théodore Dufresne, une fille Mme Philippe Langlois, des Trois-Rivières, MM. Alphonse Milot de Shawinigan, ses petites-filles Gisèle, Thérèse, Rolande, Pierrette, Monique, Pauline, Madeleine, Des Forges, Bernadette, Gabrielle, Lucienne, Monique, Pauline, Lucienne, Monique, Pauline, Eva, Laura, Marie-Rose, Marielle. Ses imposantes funérailles eurent lieu à 9 heures en l'église paroissiale au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis-Arthur Bourbeau, curé de la paroisse. Les porteurs étaient ses neveux: MM. Maxime Chamberland, Alexandre Bastarache, Louis Dufresne, et Uldéric Plante. Précédait le cortège funéraire: Les tertiaires: Mmes Albert Richard, Théodora Benoit, Odilon Héroux, Mme Alphonse St-Pierre. La collecte fut faite par Mme Odilon Héroux et Mme Théodora Benoit. Conduisaient le deuil ses fils, Roméo, Thomas, Ovide, sa fille et son gendre M. et Mme Philippe Langlois, ses belles-filles Mme Roméo Dufresne, Mme Thomas Dufresne, Mme Ovide Dufresne,

vers la fin de 1941, entre 175 et 225 RM. Enfin, l'article étudie les privilèges spéciaux en matière de ravitaillement qui déterminent en fait le niveau de vie des travailleurs allemands, et passe en revue les systèmes appliqués pour la contrôle des salaires: des travailleurs étrangers, des prisonniers de guerre et des israélites, en cherchant à déterminer le rôle que joue ce contrôle dans la politique générale appliquée par le régime national-socialiste pour combattre l'inflation.

En fait, ce système avait été introduit dans l'agriculture dès 1934; en 1938, il avait été étendu partiellement à la métallurgie et à l'industrie du bâtiment. En mars 1939, ce système a été appliqué aux exploitations frontalières, aux mines, à l'industrie chimique et à la production des matériaux de construction. Vers la fin de 1939, il avait été étendu à un système de mobilisation de la main d'oeuvre, par une série de décrets établissant les conditions dans lesquelles les Offices du travail pouvaient ordonner aux ouvriers et employés d'aller effectuer tels ou tels travaux jugés essentiels du point de vue des intérêts de la nation.

C'est ainsi que vers la fin de 1941 a été établi un système d'épargne obligatoire qui prévoit le versement de montants fixes, réduits des salaires des ouvriers et des employés, à des comptes d'épargne bloqués jusqu'à la fin de la guerre. Sur la base des informations dont on dispose, il est malaisé d'évaluer avec précision le total des prélèvements opérés sur le salaire d'un ouvrier allemand; toutefois, l'article cite le cas d'un employé dont le traitement mensuel brut s'élevait à 338.50 MR, subit des prélèvements à concurrence de 101.25 RM, au titre de l'impôt sur les salaires, des contributions aux assurances sociales, de la taxe d'église, de la cotisation au Front allemand du travail et de versements au Secours d'hiver. Ce cas doit cependant être considéré comme exceptionnel, étant donné que la moyenne du salaire mensuel brut d'un ouvrier qualifié adulte oscillait

AVIS de dividende No 42 SISCOE GOLD MINES LIMITED

Par Carl Anderson

Jeu de cache-cache

Jeu de cache-cache

L'INFORMATION AGRICOLE

Prix aux détaillants (Marché libre) Montréal, 29 - Le tableau suivant indique les prix de gros des produits aux détaillants. BEURRE No 1 pasteurisé demi-gros 34 1/2 - 3/4 En tinette, demi-gros 35 - 35 1/2 POMMES DE TERRE Pain de 1 lb demi-gros 35 1/2 - 36 Québec moyen, 75 lbs 1.60-1.75 Ontario 2.00 VOLAILLES Poulets nourris au lait - "A" 28 - 29 "B" 28 - 28 1/2 Poules fraîches tuées 20 1/2 - 25 Dindes "A" 32 - 33 Canards domestiques 28 Canards lac Brôme 29 En cents la douzaine - Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. Libres ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D: demande; O: offert; T: traités; S.R. ou L.A.: sous réserve; L.P.: inspecté par le gouvernement fédéral. PAS DE CHANGEMENT Montréal, 29 - Le beurre 92 points du Québec n'a pas changé hier, au Canadian Commodity Exchange, cotant 34 1/2 cent la livre. Il s'en est vendu 1,100 boîtes à ce prix. A terme, le contrat de juillet n'a pas varié, tandis que celui d'août a baissé de 1/4 de cent. Le contrat de septembre a baissé de 1/4 de cent à l'offre, de même que celui de novembre. Il n'y eut aucune vente à terme. Les oeufs sont tous restés aux mêmes prix qu'hier. ARRIVAGES (Non compris ceux par camions) Lundi 893 741 704 Anécide dm 1 3,954

Belles cérémonies (Suite de la page 4) des employés un souvenir. En plus, M. E. N. E. Russell, ancien surintendant local des usines, et maintenant du département des recherches techniques du bureau chef remettra à M. P. E. Radley surintendant des usines locales, le trophée mérité par ces usines. On tirera également cinq cents dollars au sort, parmi les employés. La fanfare de l'Union Musicale, sous la direction du professeur Philippe Filion, a bien voulu fournir son concours. Il y aura également présentation de films, dont le documentaire complet du pique-nique du Lac aux Sabies. Quelques brèves allocutions seront présentées par MM. Powell, Russell, Radley et M. White, dernier du bureau du personnel de Montréal. A six heures, le soir, la compagnie offrira au Petit Café des Buttes un petit dîner intime à tous ses contremaîtres. Les dignitaires qui assisteront à la soirée seront également présents. Prix fournis par le gouvernement: Prix de vente au comp. Petites Au wagon quantités A-1 gros 34 37-38 A-gros 32 1/2-33 36-37 A-moyens 29 34 A-poulettes 28 34 Au wagon 25 1/2-26 30

FARINES GRAINS ET MOULEES Northern No 1 96 Northern No 2 99 Orge Extra No 2 CW 82 Orge No 2 fourrage 71 Middling 30 25 Moudre du printemps 1ère qualité 5.15 2ème qualité 5.85 (Moins 10 cents au comptant.) Farine de blé d'hiver de choix - Au wagon 5.70 En petits lots 6.80 Farine de maïs blanche - Au wagon 7.60 En petits lots 7.90 (Moins 10 cents au comptant.) Gru 29.25 Son 30.25 Moudre 33.25 Avoine roulée sac 80 lbs 3.20-3.25 Foin No 2 20.00

Les prix des agneaux ont baissé à Montréal. Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des veaux ont manifesté de la vigueur, ceux des agneaux ont faibli et ceux des chèvres bestiaux sont demeurés stables, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les arrivages se composent comme suit: 110 bêtes à cornes, 555 vaches, 499 porcs, 462 moutons et agneaux. Il ne s'est pas offert de bovillons. Les taures de qualité commune à moyenne ont donné \$6-\$9.25, les bonnes vaches, pour la plupart \$8-\$8.25, deux de choix rapportant \$8.50, les moyennes, \$7-\$8, les communes de boucherie, \$6.50, les animaux de boucherie et de conserve, \$5-\$6 et les taureaux communs, \$6-\$6.50. Alors qu'ils ont été fermes, les prix des veaux de lait ont varié entre \$10 et \$14, suivant la qualité. Les veaux abrutis et ceux d'échec ont été \$8-\$9.50. Ceux d'un an ont donné \$6-\$7. Les porcs habillés (abattus) se sont vendus \$16.25. On a accordé une prime de \$1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels. Pesées vivantes, les truies se sont échangées à \$10-\$11.

Les prix des agneaux ont baissé à Montréal. Sur les deux marchés du bétail à Montréal hier, les prix des veaux ont manifesté de la vigueur, ceux des agneaux ont faibli et ceux des chèvres bestiaux sont demeurés stables, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture. Les arrivages se composent comme suit: 110 bêtes à cornes, 555 vaches, 499 porcs, 462 moutons et agneaux. Il ne s'est pas offert de bovillons. Les taures de qualité commune à moyenne ont donné \$6-\$9.25, les bonnes vaches, pour la plupart \$8-\$8.25, deux de choix rapportant \$8.50, les moyennes, \$7-\$8, les communes de boucherie, \$6.50, les animaux de boucherie et de conserve, \$5-\$6 et les taureaux communs, \$6-\$6.50. Alors qu'ils ont été fermes, les prix des veaux de lait ont varié entre \$10 et \$14, suivant la qualité. Les veaux abrutis et ceux d'échec ont été \$8-\$9.50. Ceux d'un an ont donné \$6-\$7. Les porcs habillés (abattus) se sont vendus \$16.25. On a accordé une prime de \$1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels. Pesées vivantes, les truies se sont échangées à \$10-\$11.



En Australie, l'entraînement des soldats comporte un cours spécial sur la façon de franchir les obstacles. Des soldats franchissent une source, sur un ponton, alors que des explosifs font explosion, près d'eux, soulevant des geysers d'eau et de boue. C'est une partie de la guerre de guérilla que doivent, aujourd'hui, apprendre les soldats.

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS NIVILLE LESAGE avocat, rue St-Laurent Loutsevillle. Tél. 164-w. DESILETS & HOULE avocats, François Desilets, C.R. et Jean-Marie Houle, L.L.L. - Édifice Ameau, tél. 4238. COMPTABLES GENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés vérificateurs 137 rue Alexandre. AUX professionnels et aux hommes d'affaires: Pour un résultat certain, annoncez dans le quotidien. Tél. 3068. Service de la Publicité.

COMPTABLES AGRES HARP, MILNE & CO., vérificateurs, A. C. Shackell, comptable agréé, 1371 Hart, Trois-Rivières. COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE, (P-B Courtois, C.A., H. Lavalée, C.A.C.P.A., F. Fredette, C.A., L. Gascon, C.A.) Comptables Agréés, 10 ouest, rue St-Jacques Montréal. OPTOMETRISTE OPTICIEN J. S. FONTAINE, O.O.D., examen de la vue et lunettes. Verres appropriés à votre vue. 226, rue Des Forges, Trois-Rivières (en haut du magasin Zeller's) Tél. 120 ou 3056.

La situation des internés de Hong-Kong sur Townsville

Des rapatriés ont dit qu'elle était désespérée

Lourenço-Marquez, 24, (retardé) (P.C.—Câblagramme) — Les passagers, qui ont pris place à bord du paquebot japonais "Asama Maru", après avoir été internés par suite de la chute de Hong-Kong, ont déclaré que le sort des soldats canadiens faits prisonniers à cet endroit était aussi désespéré que celui des internés américains des baraquements de Zentsugi, au Japon, où les médicaments, la nourriture et le vêtement sont très rares.

F. D. McGree, secrétaire de la légation canadienne à Tokyo, à l'époque de l'offensive du Japon contre les Nations Unies, a refusé de faire aucun commentaire sur le traitement accordé aux prisonniers canadiens ou à lui-même et à son personnel, durant leur internement, en disant que ce n'était ni l'heure, ni l'endroit pour faire de tels commentaires.

Des passagers ont compris que les soldats canadiens, à Hong-Kong, avaient eu la tenue la plus brillante de tous les défenseurs de la ville.

On a dit que, en face des Nippons supérieurs en nombre, les Canadiens s'étaient repliés pas par pas sur Stanley Point. Finalement immobilisés dans une situation intenable à Stanley Point, ils se sont rendus. On estime que les morts et blessés canadiens constituent 50% et même 60% des 2.200 qui se trouvaient à Hong-Kong.

On a dit aussi que la légation canadienne avait été surveillée très étroitement, durant la période d'internement et qu'elle aurait été confinée sur les terrains de la délegation.

Les Nippons ont raté trois raids sur Townsville

Les bombes tombent à la mer.—Raid à Port Moresby.

Des quartiers généraux alliés, Australie, 29 (P.C.) — Un avion solitaire japonais, qui a tenté de bombarder Townsville, hier soir, au nord-est de l'Australie, a été intercepté par les avions de combat alliés et on pense qu'il a été détruit, dit-on aujourd'hui dans un communiqué. "Atteint à plusieurs reprises, l'avion perdait de l'altitude lorsqu'il a été vu pour la dernière fois".

C'était le troisième bombardement nocturne raté contre Townsville, dans les trois cas, les raiders nippons n'ont lancé des bombes que dans la mer aux approches de la ville.

Un autre avion solitaire nippon a attaqué la base alliée de Port Moresby, en Nouvelle-Guinée. Il a laissé tomber plusieurs bombes mais n'a pas causé de dommages dit le communiqué.

Dans leur contre-offensive, les unités aériennes alliées ont lancé plusieurs bombes contre l'aéroport nippon de Koupang, au Timor portugais en dépit de l'opposition des avions de combat nippons.

Des patrouilles terrestres alliées ont chassé entre temps les Japonais de leurs positions avancées à l'ouest de Gona, au sud-est de la Nouvelle-Guinée. Les avions alliés ont atteint plusieurs fois les installations japonaises à cet endroit.

28 mineurs de Lille ont été exécutés

Imposition d'une amende à la ville de Bruxelles.

Vichy, 29 (P.A.) — Les Allemands ont annoncé, hier, que 28 personnes avaient été exécutées à Lille après qu'on les eut déclarées coupables d'une série d'accusations allant du sabotage à l'activité communiste en passant par la possession illégale de différentes armes.

La plupart de ceux qui ont été condamnés étaient des mineurs de la région de Lille.

En même temps des cours françaises à Douai, près de Lille condamnaient deux personnes à la prison pour la vie pour vols de cartes de rationnement et 28 autres à un total de 40 ans de prison. La plupart de ces gens étaient aussi mineurs.

Des avis retardés venant de Courtrai, également dans la région de Lille, disent qu'un nombre considérable mais non déterminé de personnes avaient été arrêtées comme otages après que cinq incendies eurent éclaté dans une seule nuit.

La déclaration allemande dit qu'un certain nombre de personnes avaient été arrêtées pour avoir manifesté de la "sympathie" et que des radios et des bicyclettes avaient été confisquées.

Le commandement allemand a annoncé l'imposition d'une amende de 5.000.000 de francs belges à la ville de Bruxelles pour des attaques effectuées contre des "mouvements belges collaborant sincèrement avec les Allemands".

En plus, on a annoncé que 50 otages belges seraient déportés, probablement en Pologne pour travailler dans des camps.

La nouvelle amende pour attaques depuis le premier juillet s'ajoute à l'amende de 2.000.000 de francs annoncée antérieurement. La collection de cette amende sera faite par l'imposition d'une taxe spéciale levée sur toutes les personnes demeurant à Bruxelles et dans les environs.

On a spécifié que huit attaques avaient été lancées sur les Allemands et leurs collaborateurs en dix jours.

Jeux populaires chez les jeunes



Pour constater la popularité sans cesse croissante sur les barres fixes. Le canotage dans le lac artificiel, comme le montre la photo inférieure, n'a pas moins de vogue. Aucun danger pour les jeunes, car chaque embarcation est conduite par un guide (Photos "Le Nouvelliste")

Avertissement donné par Harris aux Allemands

Les as alliés détruiront le Reich en entier.

(Par Alan Randal, de la Presse canadienne)

Londres, 29 (P.C.—par câblagramme) — Le maréchal de l'air Arthur Travers Harris, qui disait dernièrement: "Si je pouvais envoyer chaque nuit, nous gagnerions la guerre à l'automne", a dit hier par radio aux Allemands: "Nous allons détruire le Reich du commencement à la fin".

"Vous n'aurez pas de chance, a-t-il dit au peuple allemand. Bientôt nous viendrons chaque jour et chaque nuit, qu'il pleuve ou qu'il neige, nous et les Américains."

"Il vous appartient de finir la guerre et le bombardement. Vous pouvez renverser les Nazis et faire la paix."

Le maréchal de l'air a préparé les raids gigantesques sur l'Allemagne et sur les pays occupés. La théorie, en vertu de laquelle il prétend à la victoire par le lancement de 1.000 bombardiers chaque nuit sur l'Allemagne, n'est pas de l'avis commentaire militaire, comme le général Sir Robert Gordon-Finlayson qui a dit: "Les secteurs des villes sont si nombreux, dispersés et souvent si distants dans une période d'années que nous ne saurions compter sur la reddition de l'Allemagne au moyen des bombardements seulement".

Cependant, le maréchal de l'air a donné hier soir l'avertissement suivant: "Déjà mille bombardiers vont sur une ville comme Cologne et en détruisent un tiers en une heure de bombardement. Nous les savons, nous avons des photographies."

"Lorsque le ciel est nuageux nous bombardons de jour vos usines et vos cales-sèches. Nous l'avons fait aussi loin qu'Antzig. Aucune partie du Reich n'échappe au danger."

"Je vais vous dire franchement si nous bombardons seulement les objectifs militaires ou les cités entières."

Ses impoissantes fondrières rendent le lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. le curé M. Chénou, fit la levée du corps et officia au service funèbre.

Les membres de la chorale paroissiale sous la direction de M. Emmanuel Massicotte rendirent pieusement la Messe de Requiem, à l'offertoire M. le Dr F. X. Massicotte, de Grandines rendit avec une Misère Mei, Cor Jesus, à 2 voix, de l'abbé Panneton, par la chorale, à la sortie, M. Georges Gagnon, exécuta "Donnez lui le repos éternel". A la console de l'orgue Mlle Eveline Gagnon.

Les funérailles étaient sous la direction de Cossette et Fils, de St-Narcisse.

La bannière de Ste-Anne en tête du cortège était portée par M. Arthur Ebacher, M. Antonio Gauthier accompagnés de Mesdames Art Ebacher, Gérard Frigon, Antonio Gauthier et Jean-Bap. Croteau, ainsi que le Conseil des Dames de Ste-Anne, Mmes Théotime Cossette, Présidente, Mmes Léopold Frigon, William Frigon, Le Barbeau, Omer Cossette, J. A. Jobinville, Georges Massicotte, Benoit Ebacher, Jean-Louis Cossette, Majorique Cossette, Alphonse Normandin.

Portait la croix M. Benoit L. Gagnon.

La dépouille mortelle était portée par MM. Benoit A. Cloutier, Bernard Gagnon, Paul Gagnon, Charles Cossette, Henri Gagnon, Clément Gagnon, tous neveux de la défunte.

La collecte durant le service a été faite par MM. et Mmes Antonio Gauthier et Arthur Ebacher.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, ses fils, M. Joseph Ebacher, avec qui elle demeurait, Théotime Ebacher d'Amos, M. Donat Ebacher de La Péraie, M. Martial Ebacher de Shawinigan, ses filles: Mme Joseph Croteau.

Elle laisse aussi pour pleurer son mari, M. Joseph Ebacher, avec qui elle demeurait, Théotime Ebacher d'Amos, M. Donat Ebacher de La Péraie, M. Martial Ebacher de Shawinigan, ses filles: Mme Joseph Croteau.

Elle laisse aussi pour pleurer son mari, M. Joseph Ebacher, avec qui elle demeurait, Théotime Ebacher d'Amos, M. Donat Ebacher de La Péraie, M. Martial Ebacher de Shawinigan, ses filles: Mme Joseph Croteau.

Roosevelt et la campagne de récupération

Il a prévenu le public de plusieurs raretés prochaines.

(Par Richard-L. Turner de la Presse associée)

Washington, 29, (P.A.) — Le président Roosevelt a fait hier un appel général en vue de la prochaine campagne de récupération et il a prévenu le public de plusieurs raretés prochaines qui affecteraient directement.

Il a demandé que les caves, les hangars et les cours fussent débarrassés du vieux métal, du vieux caoutchouc et des guerres et que les gens fussent retenus par les marchés de viande.

Le peuple se rend compte généralement de la gravité de la situation, a déclaré M. Roosevelt à une conférence de presse, mais jusqu'à présent cela n'a eu d'effet que sur l'existence de beaucoup d'individus. Il a considéré la campagne de récupération comme une opportunité pour tous de prendre part, personnellement à l'effort de guerre.

Un journaliste a risqué une question au sujet du bill adopté la semaine dernière pour créer une agence séparée pour le contrôle et l'expansion du caoutchouc synthétique à l'alcool de blé, mesure amenée au Congrès par le bloc fermier.

M. Roosevelt a répondu qu'il était bien possible qu'un veto soit opposé à cette mesure. Il a ajouté qu'il était à élaborer un projet touchant le caoutchouc, mais il n'en a pas dit plus long.

Les postes de radio privés sont essentiels

Comme ceux de la radio d'état.—La clause 15.

Ottawa, 29 (P.C.) — Les employés des postes de radio privés du Canada ont été ajoutés à la liste des employés qui tombent sous la clause 15 des règlements des services nationaux de guerre. On a appris hier au bureau du ministre des Services de guerre Thorson.

En vertu de cette clause, le ministre peut fournir aux commissions des services nationaux de guerre des listes d'industries et de services considérés comme essentiels à la poursuite efficace de la guerre. Tout employeur d'une de ces industries ou services est appelé "industriel de guerre".

En étant inscrits dans la clause 15, les employés des postes de radio privés sont placés dans la même catégorie que ceux de Radio-Canada.

Gregoire, Mme Freddy Bourque de Montréal, Mme Johnny Trotter, Calgary, Alberta, son beau-frère M. Emile Rheault, plusieurs neveux et nièces.

Ses appointes funéraires eurent lieu à 9-1-2 heures dans l'église paroissiale portant ses riches tentures de deuil au milieu d'une nombreuse assistance.

M. abbé H. Martin, curé fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Bergeron, du séminaire de Nicolet et nouveau de la défunte.

Assistaient au chœur: M. le chanoine Lucien Cormier, curé de St-Joseph de Sorel, M. le chanoine Antoine Melancon, curé de Béancourt, M. l'abbé H. Martin, curé de St-Angèle, M. l'abbé J. Bte Levasseur, vicaire à St-Sacremont de Trois-Rivières, M. l'abbé Roland Gégnas du Séminaire de Nicolet et M. l'abbé W. Bergeron, vicaire.

M. J. Héon de St-Grégoire, conduisant le char funèbre.

Les porteurs étaient: ses neveux MM. Edouard Rheault, Joseph Leblanc, Arthur Bergeron et Denery Bergeron.

Conduisaient le deuil: son épouse, M. Charles Cormier, ses enfants: M. et Mme Henri Cormier de Béancourt, M. et Mme Antonio Cormier, M. et Mme Donat Champoux, M. et Mme Emile Levasseur, M. et Mme Omer Cormier, M. Elphège Duhaime, tous de St-Angèle, ses petits-enfants, M. et Mme Eloi Cormier du Cap de la Madeleine, Mlles Cécile et Thérèse Cormier, M. André Cormier de Béancourt, ses neveux et belles-sœurs Mlle Calixte Bergeron, Mme David Tourigny de Précieux-Sang, Mme Joseph Bergeron, Mme Fshalm Rheault, de St-Grégoire, Mme David Tourigny, des Trois-Rivières, M. et Mme E. Rheault, de Béancourt, Mme Freddy Bourque, Mme Johnny Trotter, ses neveux et nièces M. Denery Bergeron, M. René et Paul Bergeron, Mlle Loraine Bergeron, M. Réa Rheault du Précieux-Sang, M. et Mme Emérie Desruisseaux, M. et

Parachutistes ennemis aux Etats-Unis ?

Baltimore, 29 (P.A.)—Les autorités militaires font enquête aujourd'hui au sujet des rapports à l'effet que des parachutistes ou autres objets auraient été jetés d'avions non identifiés dans trois régions des environs de Washington.

Funérailles de M. H. Tousignant à Ste-Cécile de Lévrard

Ste-Cécile de Lévrard, (D.N.C.) — Ces jours derniers en notre église paroissiale au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de la paroisse et de 124 étrangers eurent lieu les funérailles de l'un de nos plus vieux citoyens M. Hercule Tousignant. Il est décédé à l'âge de 88 ans.

Les porteurs: MM. Edmond Brison, Hercule Perrault, Joseph Drouin, Philippe Perrault, Edmond Dubois portaient la croix.

Conduisaient le deuil son fils adoptif M. Henri Brousseau de Montréal, ses neveux et nièces M. Omer Hamel, M. et Mme Edmond Brison, M. et Mme Hercule Tousignant, Philippe Tousignant, M. et Mme Raoul Lebrun, fils de M. et Mme Adolphe Lebrun, Mlle Laurette Tousignant, M. P. Emile Desjais, M. et Mme Hercule Perrault, Alfred Tousignant, Philippe Perrault, Antonio Trotter, Philippe Trotter, Lionel Trotter, Hervé Perrault, Jacques Perrault, Mlle Rita Perrault, Her-

Derniers bulletins

Ottawa, 29 (P.C.) — Le commandant-en-second des établissements du Corps d'aviation royal canadien outre-mer, a été promu au rang de vice-maréchal de l'air, le second plus haut rang du C.A.R.C., a-t-on appris hier.

Chic mariage à Maskinongé

Maskinongé, (D.N.C.) — En l'église paroissiale, M. l'abbé Oscar Masson, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Claire Desaulniers fille de M. et Mme Omer Desaulniers, avec M. Raoul Lebrun, fils de M. et Mme Adolphe Lebrun. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par la chorale des jeunes filles.

L'église était décorée pour la circonstance. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin blanc, avec dentelle française, la jupe formait traine; elle tenait un bouquet de lys. M. Adolphe Lebrun était le témoin de son fils.

Le marié portait un complet bleu marine, chapeau melon et gris. Mlle Aline Lebrun, sœur du marié et dame d'honneur, portait une robe de crêpe rose, avec chapeau, même ton, souliers argent, elle tenait un bouquet de roses.

M. Hermann Lemyre, le garçon d'honneur était vêtu de bleu marine.

La bouquetière Mlle Jacqueline Massé était vêtue d'une robe de satin blanc avec décoration de roses, chapeau de satin blanc et bouquet de roses blanches et de muguet.

Après la bénédiction nuptiale, il eut réception chez les parents de Carignan, Freddy Tousignant, Albin Leblanc, Freddy Tousignant, Albert Scouard, Ulric Scouard, Albin médée Tousignant, M. Hector Lebrun, Sylvio Cinq-Mars, et Ferdinand Tousignant, Alphonse Lehoullier, et plusieurs autres. Mixdorf. dont les noms nous échappent.

Pour le voyage, Mme Lebrun portait un costume brun coco, garni de loup beige avec accessoires brun et beige.

Le service de Mme Xavier Ebacher à Saint-Prosper

St-Prosper (D.N.C.) — La mort vient de plonger dans le deuil une nouvelle famille en enlevant à l'affection des siens Mme Vve Xavier Ebacher, née Sara Gagnon, elle était âgée de 74 ans et 5 mois.

Un fiasco à Shawinigan

Shawinigan, (D.N.C.) — La séance de boxe tenue à Shawinigan hier soir a été marquée d'un décevant fiasco. A peine 200 personnes assistaient au programme et plusieurs boxeurs, réduits pour les lieux, n'apparaissent pas sur les lieux.

En finale, Bing Levesque a knockout Paddy Smith à la 10e ronde.

Marcel Bourque des Trois-Rivières ne s'est pas présenté contre Georges Trotter de Shawinigan.

Norman Sea a remporté la décision sur Bill O'Brien en 6 rounds.

Viscoccchi a battu Lapointe en cinq rounds.

Kid Robert a battu Bob Drouin et Snap Lamonde a defeat Kid Robitaille.

Obsèques de Mme Charles Cormier à Ste-Angèle de Laval

Ste-Angèle de Laval, (D.N.C.) — Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Mme Emma Rheault, épouse de M. Charles Cormier, survenu à sa résidence après une longue maladie. Elle était âgée de 78 ans, 11 mois.

La défunte laisse dans un deuil profond son époux 6 fils: MM. Henri Cormier de Béancourt, Emery, de l'Abitibi, le Rev. Père Prère Bertin, c.s.c. (Joseph) Châteauguay, Iradès, Charles, Antonio et Omer Cormier de Ste-Angèle, 3 filles, Mme Donat Lacourse (Antita), Alberta, Mme Emile Levasseur (Anny), M. et Mme Donat Champoux (Alice) de Ste-Angèle, ses belles-filles, Mmes Henri Cormier, Emery Cormier, Antonio Cormier et Omer Cormier, ses gendres: MM. Elphège Duhaime, Donat Lacourse et Emile Levasseur, ses petits-enfants: M. Eloi Cormier, du Cap de la Madeleine, Mlle Alcide Beccotte de Gentilly, Mlle Cécile Thérèse et Marguerite Cormier de Béancourt, les Révérends SS. Anita et Berniette des SS. Grises de Montréal, Paul, Jeanne, Irène, Mariette, Paul-Emile, Aline, Rose-Emma, Thérèse Raymond, d'Alberta, Bruno, Eloi, Raymond, Monique, Gérard, Madeleine Cormier, de Ste-Angèle, Jeanne de Arc Champoux de Ste-Angèle, Jacques, Julien, Jeanne et Jean Duhaime de Ste-Angèle, ses arrières-petits-enfants: Roch et Jean Cormier du Cap de la Madeleine, Denise et Louise Beccotte de Gentilly, ses sœurs Mme Calixte Bergeron de Précieux-Sang, Mme Joseph Bergeron, de St-Grégoire, Mme David Tourigny des Trois-Rivières, Mme Emile Rheault de Béancourt, ses belles-sœurs: Mme David Rheault, de Précieux-Sang, Mme Edouard Rheault, de St-

Autres Magasins

qui fermeront leurs portes tous les

MERCREDIS après-midi

jusqu'à nouvel ordre

MARCHE LOUIS
556, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2722

A. LECLERC
813, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2102

ERNEST BOURGET
455, rue Sainte-Cécile
Téléphones 1655-1656

ROLAND LAFOREST
931, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2243

H. P. HEBERT
796, rue Sainte-Anne
Téléphone 661

LEOPOLD RHEAULT
705, rue Sainte-Anne
Téléphone 2600

LUCIEN MAILHOT
825, rue Sainte-Anne
Téléphone 2880

DENTISTE RAYONS-X

Dr F.-X. Lacoursière

Chirurgien-Dentiste
1368, rue Notre-Dame
(au-dessus de la Pharm. Neule)
Tél.: 4222 Tél. rés.: 4273

Autres Magasins

qui fermeront leurs portes tous les

MERCREDIS après-midi

jusqu'à nouvel ordre

MARCHE LOUIS
556, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2722

A. LECLERC
813, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2102

ERNEST BOURGET
455, rue Sainte-Cécile
Téléphones 1655-1656

ROLAND LAFOREST
931, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2243

H. P. HEBERT
796, rue Sainte-Anne
Téléphone 661

LEOPOLD RHEAULT
705, rue Sainte-Anne
Téléphone 2600

LUCIEN MAILHOT
825, rue Sainte-Anne
Téléphone 2880

DENTISTE

Dr Aug Massicotte

Chirurgien-Dentiste
Specialité: DENTURES
161, Des Forges, Tel. Rés. 1035
161, Des Forges, Tel. Rés. 1035

LE DOCTEUR

Jean-Paul Dufresne

Maternité, Maladivie de la peau
1398, rue HART

RAYON-X

Dr J. D. PAQUIN

Chirurgien-Dentiste
Tel. 3300 Bureau, Résidence
1603, Hart 164, Alexandre

Chic mariage à Maskinongé

Maskinongé, (D.N.C.) — En l'église paroissiale, M. l'abbé Oscar Masson, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Claire Desaulniers fille de M. et Mme Omer Desaulniers, avec M. Raoul Lebrun, fils de M. et Mme Adolphe Lebrun. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par la chorale des jeunes filles.

L'église était décorée pour la circonstance. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin blanc, avec dentelle française, la jupe formait traine; elle tenait un bouquet de lys. M. Adolphe Lebrun était le témoin de son fils.

Le marié portait un complet bleu marine, chapeau melon et gris. Mlle Aline Lebrun, sœur du marié et dame d'honneur, portait une robe de crêpe rose, avec chapeau, même ton, souliers argent, elle tenait un bouquet de roses.

M. Hermann Lemyre, le garçon d'honneur était vêtu de bleu marine.

La bouquetière Mlle Jacqueline Massé était vêtue d'une robe de satin blanc avec décoration de roses, chapeau de satin blanc et bouquet de roses blanches et de muguet.

Après la bénédiction nuptiale, il eut réception chez les parents de Carignan, Freddy Tousignant, Albin Leblanc, Freddy Tousignant, Albert Scouard, Ulric Scouard, Albin médée Tousignant, M. Hector Lebrun, Sylvio Cinq-Mars, et Ferdinand Tousignant, Alphonse Lehoullier, et plusieurs autres. Mixdorf. dont les noms nous échappent.

Pour le voyage, Mme Lebrun portait un costume brun coco, garni de loup beige avec accessoires brun et beige.

DENTISTE RAYONS-X

Dr F.-X. Lacoursière

Chirurgien-Dentiste
1368, rue Notre-Dame
(au-dessus de la Pharm. Neule)
Tél.: 4222 Tél. rés.: 4273

Autres Magasins

qui fermeront leurs portes tous les

MERCREDIS après-midi

jusqu'à nouvel ordre

MARCHE LOUIS
556, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2722

A. LECLERC
813, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2102

ERNEST BOURGET
455, rue Sainte-Cécile
Téléphones 1655-1656

ROLAND LAFOREST
931, rue Sainte-Cécile
Téléphone 2243

H. P. HEBERT
796, rue Sainte-Anne
Téléphone 661

LEOPOLD RHEAULT
705, rue Sainte-Anne
Téléphone 2600

LUCIEN MAILHOT
825, rue Sainte-Anne
Téléphone 2880

Pour l'achat de votre BAGUE à DIAMANT...

Ne manquez pas de voir notre incomparable sélection dans les marques les plus populaires.

Nous avons le plus beau choix de montres.

a. j. Bergeron

HORLOGER BIJOUTIER

112 Rue DES FORGES, près de St. SHAWINIGAN N. & R.G.



CONSERVEZ Vos Reçus !

Ils ont de la VALEUR!

Echangez-les pour des primes de qualité chez le nettoyeur PICHETTE.

\$5.00 de reçus vous donne droit à un magnifique miroir à main.

\$5.00 de reçus donne droit à un jeu de cartes, fini toile, doré sur tranche. Belle valeur.

PICHETTE

Teinturier-Nettoyeur
"qui ne désappointe jamais"
TELEPHONE: 4595

Dans un effort pour combattre la menace des sous-marins, dans l'Atlantique, la marine américaine se sert, maintenant, de dirigeables, qui peuvent facilement localiser les sous-marins. On peut voir, sur cette photo, un de ces ballons escortant un convoi et scrutant la surface de l'océan, à la recherche de sous-marins ennemis. Cette photo fut prise, sur l'Atlantique, quelque part à l'ouest.